



BRP INC. RAPPORT DE GESTION DU TRIMESTRE ET DE L'EXERCICE TERMINÉS LE 31 JANVIER 2015

Le présent rapport de gestion fournit de l'information sur la situation financière et les résultats d'exploitation de BRP inc. (la « Société » ou « BRP »), pour le quatrième trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2015. Le présent rapport de gestion devrait être lu parallèlement aux états financiers consolidés audités pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015. Certaines informations contenues dans le présent rapport de gestion contiennent des déclarations prospectives assorties de risques et d'incertitudes. Les résultats réels pourraient différer de façon importante des énoncés prospectifs sous-jacents en raison de divers facteurs, y compris ceux décrits à la rubrique « Énoncés prospectifs » du présent rapport de gestion. Le présent rapport de gestion reflète l'information dont dispose à la Société au 26 mars 2015.

Mode de présentation

Les états financiers consolidés audités de la Société ont été préparés conformément aux Normes internationales d'information financière (« IFRS »). Tous les montants sont présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Toute référence dans ce rapport de gestion à l'« exercice 2015 », à l'« exercice 2014 » et à l'« exercice 2013 » de la Société s'entend des exercices se terminant les 31 janvier 2015, 2014 et 2013, respectivement.

Le présent rapport de gestion a été approuvé par le conseil d'administration le 26 mars 2015 et se fonde sur les états financiers consolidés audités de la Société et les notes afférentes pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

La catégorie des produits toutes saisons de la Société comprend des véhicules tout-terrain (appelés « VTT »), des véhicules côte à côte (appelés « VCC ») et des roadsters, tandis que la catégorie des produits saisonniers comprend des motoneiges, des motomarines et des bateaux sport (que la Société a cessé de fabriquer en septembre 2012), et que la catégorie des systèmes de propulsion comprend des moteurs hors-bord et à jet par injection directe pour bateaux, ainsi que des moteurs de karts, de motocyclettes et d'avions récréatifs que la Société vend à de tierces parties. Les PAV de la Société comprennent les pièces, accessoires et vêtements et les autres services vendus à de tierces parties.

Énoncés prospectifs

Le présent rapport de gestion contient des énoncés prospectifs qui portent sur les plans, les attentes et intentions, les résultats, le degré d'activité, le rendement, les objectifs ou les réalisations actuels et futurs de la Société ou sur d'autres événements ou faits nouveaux à venir. Les énoncés prospectifs se reconnaissent à l'emploi de termes comme « pouvoir », « devoir », « s'attendre à », « planifier », « avoir l'intention de », « prévisions », « tendances », « indications », « croire », « être d'avis », « estimer », « prévoir », « probable », « potentiel » ou « éventuel », au futur ou au conditionnel, à la forme affirmative ou négative, ou à l'emploi de leurs variantes ou de termes comparables.

Les énoncés prospectifs sont fondés sur les estimations et les hypothèses que la Société a établies à la lumière de son expérience et de sa perception des tendances historiques, de la conjoncture actuelle et des événements futurs prévus, ainsi que sur d'autres facteurs qu'elle croit pertinents et raisonnables dans les circonstances, mais rien ne garantit que ces estimations et hypothèses se concrétiseront, ni que les objectifs et les plans d'affaires et les priorités stratégiques seront atteints.

De nombreux facteurs pourraient faire en sorte que les résultats, le degré d'activité, les réalisations ou le rendement réels de la Société ou les événements ou faits nouveaux à venir diffèrent considérablement de ceux exprimés ou sous-entendus par les énoncés prospectifs, notamment les risques décrits à la rubrique « Facteurs de risque » du présent rapport de gestion.



Les énoncés prospectifs ont pour but de décrire aux lecteurs les attentes de la direction au sujet du rendement financier de la Société et ils peuvent ne pas être pertinents à d'autres fins; les lecteurs ne doivent pas se fier indûment aux énoncés prospectifs figurant aux présentes. En outre, à moins d'indication contraire, les énoncés prospectifs figurant dans le présent rapport de gestion sont faits en date des présentes et la Société n'a pas l'intention et décline toute obligation de les mettre à jour ou de les réviser à la lumière de nouveaux éléments d'information, d'événements futurs ou pour quelque autre motif que ce soit, sauf si elle y est tenue en vertu de la réglementation en valeurs mobilières applicable. Les énoncés prospectifs figurant dans le présent rapport de gestion sont présentés expressément sous réserve de la présente mise en garde.

Mesures non définies par les IFRS

Le présent rapport de gestion renvoie à certaines mesures non définies par les IFRS. Ces mesures ne sont pas reconnues par les IFRS, n'ont pas de définition normalisée prescrite par les IFRS et sont donc difficilement comparables à des mesures similaires présentées par d'autres sociétés. Ces mesures sont plutôt fournies à titre d'information additionnelle en complément des mesures définies par les IFRS, de manière à favoriser une compréhension approfondie des résultats d'exploitation de la Société du point de vue de la direction. Ainsi, ces mesures ne devraient pas être considérées de manière isolée ni en remplacement de l'analyse de l'information financière de la Société présentée en vertu des IFRS. La Société utilise des mesures non définies par les IFRS, y compris le BAIIA normalisé, le bénéfice net normalisé, le bénéfice de base par action normalisé et le bénéfice dilué par action normalisé en vue de fournir aux investisseurs des mesures supplémentaires de la performance opérationnelle de la Société. La Société est d'avis que les mesures non définies par les IFRS constituent des mesures additionnelles importantes de la performance opérationnelle, car elles éliminent les éléments qui ont moins d'incidence sur la performance opérationnelle de la Société, ce qui fait donc ressortir les tendances de ses principales activités qui pourraient ne pas être apparentes autrement, lorsque l'on se fie uniquement aux mesures financières définies par les IFRS. La Société est également d'avis que les analystes en valeurs mobilières, les investisseurs et les autres parties intéressées utilisent fréquemment des mesures non définies par les IFRS dans leur évaluation des émetteurs, dont une grande partie utilise des mesures semblables dans la présentation de leurs résultats. La direction utilise aussi des mesures non définies par les IFRS afin de faciliter les comparaisons de la performance opérationnelle d'une période à l'autre, de préparer les budgets d'exploitation annuels et d'évaluer la capacité de la Société à satisfaire ses besoins futurs en matière de service de la dette, de dépenses d'investissement et de fonds de roulement. Comme d'autres sociétés peuvent calculer différemment ces mesures non définies par les IFRS, ces paramètres ne sont pas comparables à des mesures désignées de façon semblable présentées par d'autres sociétés. La Société invite le lecteur à se reporter à la rubrique « Principales données financières consolidées » du présent rapport de gestion pour connaître les définitions du BAIIA normalisé et du bénéfice net normalisé présentés par la Société ainsi que les rapprochements entre ces éléments et les mesures définies par les IFRS les plus comparables.

Aperçu

BRP est un chef de file mondial dans les domaines de la conception, du développement, de la fabrication, de la distribution et de la commercialisation de véhicules récréatifs motorisés et de systèmes de propulsion. La Société est un des fabricants de véhicules récréatifs motorisés et de systèmes de propulsion les plus diversifiés, et elle offre aux amateurs une variété de produits passionnants, stylés et puissants pouvant être utilisés toute l'année sur divers types de terrains. Le portefeuille de marques et de produits diversifiés de la Société comprend les VTT, les VCC et les roadsters *Can-Am*, les motoneiges *Ski-Doo* et *Lynx*, les motomarines *Sea-Doo*, ainsi que les systèmes de propulsion que sont les moteurs hors-bord *Evinrude* et les moteurs *Rotax* pour les bateaux à jet à injection directe, les karts, les motocyclettes et les avions récréatifs. La Société offre également des PAV liés à sa gamme de produits.



La Société emploie environ 7 600 personnes, principalement dans des centres de fabrication et de distribution situés au Canada, au Mexique, en Autriche, aux États-Unis et en Finlande. La Société vend ses produits dans 107 pays. Les produits sont vendus directement par l'entremise d'un réseau d'environ 3 280 concessionnaires dans 21 pays, ainsi que par l'entremise d'un réseau d'environ 190 distributeurs servant environ 930 concessionnaires additionnels.

Au cours de son histoire, la Société a fait la promotion d'un portefeuille de marques et de produits reconnus à l'échelle mondiale, qui sont devenus des chefs de file au sein du marché et ont permis d'établir la Société comme une marque de choix pour les vrais amateurs de sports motorisés. Les marques *Ski-Doo* et *Sea-Doo*, grâce à des décennies d'innovation et de conception continues, sont devenues des synonymes de motoneige et de motomarine. Au fil des années, la Société a tiré profit avec succès de sa position de chef de file au sein du marché et de sa réputation pour bâtir des marques établies comme *Can-Am*, *Evinrude*, *Rotax* et *Lynx*, également reconnues pour leur grande qualité et leur caractère innovateur.

Faits saillants du trimestre terminé le 31 janvier 2015

La performance financière de la Société pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, par rapport au trimestre terminé le 31 janvier 2014, se résume comme suit :

- Les revenus ont totalisé 1 068,1 millions de dollars, soit une augmentation de 165,2 millions de dollars;
- La marge brute a totalisé 289,7 millions de dollars, ce qui représente 27,1 % des revenus, soit une augmentation de 66,5 millions de dollars;
- Le BAIIA normalisé a totalisé 199,3 millions de dollars, ce qui représente 18,7 % des revenus, soit une augmentation de 93,3 millions de dollars;
- Le bénéfice net s'est chiffré à 8,5 millions de dollars, soit une augmentation de 14,8 millions de dollars, ce qui a donné lieu à un bénéfice dilué par action de 0,07 \$, en hausse de 0,12 \$ par action;
- Le bénéfice net normalisé a totalisé 116,5 millions de dollars, soit une augmentation de 68,2 millions de dollars, ce qui a donné lieu à un bénéfice dilué par action normalisé de 0,98 \$, en hausse de 0,57 \$ par action.

De plus, au cours du trimestre terminé le 31 janvier 2015 :

- La Société a livré les premières unités de son nouveau modèle de roadster, le *Can-Am Spyder F3*, ainsi que du moteur hors-bord *E-TEC G2*, la nouvelle génération de moteurs hors-bord *Evinrude*.

Faits saillants de l'exercice terminé le 31 janvier 2015

La performance financière de la Société pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015 par rapport à l'exercice terminé le 31 janvier 2014 se résume comme suit :

- Les revenus ont totalisé 3 524,7 millions de dollars, soit une augmentation de 330,6 millions de dollars;
- La marge brute a totalisé 845,6 millions de dollars, ce qui représente 24,0 % des revenus, soit une augmentation de 37,9 millions de dollars;
- Le BAIIA normalisé a totalisé 421,3 millions de dollars, ce qui représente 12,0 % des revenus, soit une augmentation de 41,1 millions de dollars;
- Le bénéfice net s'est chiffré à 70,1 millions de dollars, soit une augmentation de 10,4 millions de dollars, ce qui a donné lieu à un bénéfice dilué par action de 0,59 \$, en hausse de 0,06 \$ par action;
- Le bénéfice net normalisé a totalisé 196,2 millions de dollars, soit une augmentation de 27,9 millions de dollars, ce qui a donné lieu à un bénéfice dilué par action normalisé de 1,65 \$, en hausse de 0,16 \$ par action.



De plus, au cours de l'exercice :

- La Société a commencé la livraison de nouveaux produits novateurs tels que le nouveau *Ski-Doo Summit X* avec ensemble T3, la motoneige avec la plus longue chenille du secteur, les nouveaux modèles de VTT *Can-Am* 2015 de moyenne cylindrée de la famille *Outlander L* et le nouveau modèle *Outlander 6x6*, le nouveau *Can-Am Spyder F3*, le nouveau modèle *Can-Am Maverick X ds turbo*, soit le premier véhicule de série à moteur suralimenté par turbocompresseur, ainsi que le moteur hors-bord *E-TEC G2*, la toute nouvelle génération de moteur hors-bord *Evinrude*.
- La Société a fait part de son intention d'investir, au cours des deux prochains exercices, 55 millions de dollars dans une nouvelle usine située à Juárez, au Mexique, afin d'étendre son offre de produits *Can-Am* et de répondre à la demande future en matière de produits hors route. De plus, la Société a amorcé le transfert de la production de ses modèles traditionnels de motomarines du Canada vers son usine située à Querétaro, au Mexique.
- La Société a achevé le transfert de la majorité des activités de distribution des PAV dédiés aux véhicules récréatifs motorisés en Amérique du Nord à un fournisseur de logistique externe et a signé une convention de coentreprise entrée en vigueur le 1^{er} février 2015 avec un distributeur de longue date situé en Chine afin d'accroître la présence de la Société dans ce pays. De plus, la Société a ajouté 76 nouveaux concessionnaires de produits récréatifs à son réseau de concessionnaires nord-américains, en plus de signer 20 contrats d'approvisionnement de moteurs hors-bord avec des fabricants de bateaux.

Fait récent - Offre publique de rachat dans le cours normal des activités

Le 27 mars 2015, la Société a annoncé que son conseil d'administration avait approuvé le lancement d'une offre publique de rachat dans le cours normal des activités visant le rachat aux fins d'annulation, d'un nombre maximal de 3 703 442 actions à droit de vote subalterne, représentant 10% du flottant de BRP au 25 mars, 2015. Le flottant de BRP ne comprend aucune de ses actions à droit de vote multiple. Les rachats pourront commencer le 31 mars 2015 et prendront fin au plus tard le 30 mars 2016. Le conseil d'administration est d'avis que le rachat de ses actions à droit de vote subalterne par BRP peut représenter une utilisation appropriée et souhaitable de la trésorerie disponible pour accroître la valeur aux actionnaires.

Facteurs ayant une incidence sur le rendement de la Société

Revenus et coûts du programme de vente

Les revenus de la Société sont principalement tirés de la vente aux concessionnaires et aux distributeurs des véhicules qu'elle fabrique, incluant les produits toutes saisons, les produits saisonniers et les systèmes de propulsion, ainsi que les PAV connexes. Les revenus sont habituellement comptabilisés lorsque les produits sont expédiés aux concessionnaires ou aux distributeurs depuis les installations de la Société.

Afin de soutenir les activités de vente en gros de la Société et les activités de détail des concessionnaires et des distributeurs, la Société peut fournir divers programmes de vente consistant en des incitatifs monétaires et non monétaires. Les incitatifs monétaires se composent principalement de rabais accordés aux concessionnaires, aux distributeurs et aux clients, d'une ristourne accordée aux concessionnaires et aux distributeurs, d'une période de couverture gratuite ou prolongée accordée en vertu de programmes de financement des stocks à l'intention des concessionnaires et des distributeurs et de programmes de financement au détail. Le coût de ces incitatifs monétaires est comptabilisé en réduction des revenus. Les incitatifs non monétaires se composent principalement de garanties prolongées ou de PAV gratuits. Le coût de ces offres non monétaires est comptabilisé au coût des ventes.

Le soutien fourni aux concessionnaires, aux distributeurs et aux clients a tendance à augmenter lorsque la conjoncture économique est difficile, lorsque les conditions du marché changent et exigent le



lancement de nouveaux programmes ou de programmes plus dynamiques, ou lorsque le niveau des stocks des concessionnaires et des distributeurs est jugé trop élevé.

En vertu des ententes de financement des stocks des concessionnaires et distributeurs, la Société pourrait avoir à racheter des produits neufs inutilisés advenant certains manquements de la part de concessionnaires ou de distributeurs. Les coûts de reprise de possession ont tendance à être plus élevés lorsque les concessionnaires ou les distributeurs font face à des conditions de vente au détail difficiles persistantes et lorsque leur niveau de stocks est élevé. Au cours de l'exercice 2015 et de l'exercice 2014, la Société n'a pas connu de reprises de possession importantes pour ce qui est de la garantie limitée qu'elle offre aux sociétés de financement en vertu des conventions de financement des stocks des concessionnaires et des distributeurs. Se reporter à la rubrique « Arrangements hors bilan » du présent rapport de gestion pour obtenir de plus amples renseignements sur les ententes de financement relatives aux stocks des concessionnaires et des distributeurs.

Coût des matières

Environ 70 % du coût des ventes de la Société se compose des matières utilisées lors du processus de fabrication. Par conséquent, la Société est exposée à la fluctuation du prix de certaines matières premières comme l'aluminium, l'acier, le plastique, les résines, l'acier inoxydable, le cuivre, le caoutchouc et certains métaux du groupe des terres rares. La Société est également exposée à la fluctuation des prix du carburant relativement à ses activités d'approvisionnement et de distribution. La Société ne couvre pas son exposition à la fluctuation du prix des matières premières et du carburant et, par conséquent, une hausse du prix des marchandises pourrait avoir une incidence défavorable sur les résultats d'exploitation de la Société dans l'éventualité où celle-ci serait incapable de transférer de telles hausses de coûts à ses concessionnaires, distributeurs ou clients.

Coût au titre des garanties

Les garanties offertes sur les produits fabriqués par la Société couvrent généralement des périodes allant de 6 mois à 3 ans pour la plupart des produits. Dans certaines circonstances, en vertu par exemple de certains programmes de vente, pour certains comptes commerciaux ou conformément à des règlements locaux, la Société offre des garanties prolongées. Au cours de la période de garantie, la Société s'engage à rembourser aux concessionnaires et aux distributeurs la totalité du coût des réparations ou des remplacements effectués relativement aux produits (à savoir principalement les pièces ou accessoires fournis par la Société et les coûts de main-d'œuvre engagés par les concessionnaires ou les distributeurs). La Société vend également, dans le cours normal des activités, et donne en vertu de certains programmes de vente, des garanties prolongées sur ses produits.

Dans le cadre de son processus de développement, la Société s'assure que chaque stade du développement d'un nouveau produit respectera des normes de qualité supérieure. Cette approche comprend la conception de spécifications détaillées des produits, l'évaluation de la qualité du réseau d'approvisionnement et des méthodes de fabrication, ainsi que des exigences de tests détaillés lors du stade de développement des produits. Des inspections de qualité effectuées durant le processus de fabrication et une fois celui-ci terminé assurent également la qualité des produits.

La Société enregistre une provision au titre des garanties lorsque les produits sont vendus. Bien que la direction soit d'avis que la Société, en fonction de l'information actuellement disponible, dispose de provisions suffisantes pour couvrir les réclamations futures au titre des garanties ou des garanties prolongées sur les produits vendus, les montants des réclamations futures pourraient différer de façon importante des provisions comptabilisées à l'état consolidé de la situation financière.

Taux de change

Les revenus de la Société sont présentés en dollars canadiens, mais sont générés principalement en dollars américains, en dollars canadiens et en euros. Les revenus de la Société présentés en dollars canadiens sont exposés, dans une moindre mesure, aux fluctuations du dollar australien, du real brésilien, de la couronne suédoise et de la couronne norvégienne. Les coûts engagés par la Société sont principalement libellés en dollars canadiens, en dollars américains et en euros, et, dans une moindre



mesure, en pesos mexicains. Par conséquent, les revenus, la marge brute et le bénéfice d'exploitation présentés en dollars canadiens sont exposés aux fluctuations des taux de change. Les installations de fabrication de la Société qui sont situées dans différents pays permettent d'atténuer son exposition par rapport aux différentes devises.

La Société a un solde exigible de 792,0 millions de dollars américains en vertu de sa facilité de crédit à terme de 1 050,0 millions de dollars américains (la « facilité à terme », ou la « convention de crédit à terme »), ce qui donne lieu à un gain ou une perte au résultat de la Société lorsque le taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien à la clôture d'une période diffère de celui de l'ouverture de cette période. Les charges d'intérêts de la Société sur la facilité de crédit à terme sont également exposées aux fluctuations du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien. La Société ne couvre pas actuellement l'exposition aux fluctuations du taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien découlant de sa facilité à terme et, par conséquent, une hausse de la valeur du dollar américain par rapport au dollar canadien pourrait avoir une incidence défavorable sur le bénéfice net de la Société.

Pour plus de détails sur l'exposition de la Société aux fluctuations des taux de change, se reporter à la rubrique « Instruments financiers – Risque de change » du présent rapport de gestion.

Frais financiers nets (frais financiers diminués des produits financiers)

Les frais financiers nets sont principalement engagés relativement à la dette à long terme, au passif au titre des régimes de retraite à prestations définies et aux facilités de crédit renouvelables. Au 31 janvier 2015, la dette à long terme de la Société s'établissait à 1 035,5 millions de dollars, montant principalement composé de la facilité à terme, qui porte intérêt au taux LIBOR majoré de 3,00 %, selon un taux LIBOR minimum de 1,00 %. En raison des taux LIBOR actuellement en vigueur et de la faible volatilité des taux d'intérêt à l'heure actuelle, la Société estime ne pas être exposée de façon importante à une hausse des taux d'intérêt à court terme.

Impôt sur le résultat

La Société est assujettie à l'impôt sur le résultat des juridictions, pays, états et provinces où elle exerce des activités. Le taux d'imposition prévu par la loi canadienne s'établissait à 26,9 % pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2015. Cependant, le taux d'imposition effectif consolidé de la Société dépend de la répartition des profits ou des pertes comptables avant impôt enregistrés dans différentes juridictions fiscales au sein desquelles elle exerce ses activités et du gain ou de la perte de change relativement à la facilité à terme. La Société s'attend à payer des impôts dans toutes les juridictions où elle exerce des activités pour l'exercice se terminant le 31 janvier 2016, à l'exception du Canada et des États-Unis où elle prévoit utiliser ses attributs fiscaux pour compenser son bénéfice imposable ou l'impôt à payer.

Caractère saisonnier

Les revenus et le bénéfice d'exploitation de la Société subissent d'importantes fluctuations d'un trimestre à l'autre. En général, les ventes en gros de produits de la Société sont les plus élevées au cours de la période précédant immédiatement leur saison d'utilisation et au cours de cette saison. Cependant, la combinaison des produits vendus peut varier de façon importante dans le temps en raison des variations de la demande saisonnière et géographique, de l'introduction de nouveaux modèles et produits et de l'échéancier de production de certains types de produits. Par conséquent, la Société pourrait ne pas pouvoir prévoir précisément ses revenus et son bénéfice d'exploitation trimestriels, et il est probable que ses résultats varieront de façon importante d'une période à l'autre.



Principales données financières consolidées

Les principales données financières consolidées présentées ci-après pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014 sont tirées des états financiers consolidés audités et des notes afférentes publiés le 26 mars 2015. Les principales données financières consolidées présentées ci-après pour l'exercice terminé le 31 janvier 2013 sont tirées des états financiers consolidés audités et des notes afférentes publiés le 27 mars 2014. Les principales données financières trimestrielles consolidées présentées ci-après ont été produites à partir des états financiers annuels consolidés audités et des notes afférentes publiés le 26 mars 2015, et des états financiers consolidés non audités du troisième trimestre et des notes afférentes publiés le 11 décembre 2014. Tous ces documents peuvent être consultés sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com.

Données sur le bénéfice net

(en millions de dollars canadiens)	Pour les trimestres terminés les		Pour les exercices terminés les		
	31 janvier 2015	31 janvier 2014	31 janvier 2015	31 janvier 2014	31 janvier 2013
					(retraité) ¹
Revenus par catégorie					
Produits toutes saisons	416,0 \$	272,5 \$	1 306,3 \$	1 204,9 \$	1 045,7 \$
Produits saisonniers	391,6	406,4	1 288,9	1 136,2	1 056,9
Système de propulsion	108,7	75,3	373,7	343,7	333,8
PAV	151,8	148,7	555,8	509,3	459,8
Revenus totaux	1 068,1	902,9	3 524,7	3 194,1	2 896,2
Coût des ventes	778,4	679,7	2 679,1	2 386,4	2 158,5
Marge brute	289,7	223,2	845,6	807,7	737,7
<i>En pourcentage des revenus</i>	27,1 %	24,7 %	24,0 %	25,3 %	25,5 %
Charges d'exploitation					
Vente et marketing	54,5	55,4	242,1	230,7	228,3
Recherche et développement	39,0	41,4	158,2	144,9	128,2
Frais généraux et administratifs	34,9	36,4	144,4	143,8	127,5
Autres charges (revenus) d'exploitation	(13,0)	11,8	(4,1)	(6,8)	34,0
Total des charges d'exploitation	115,4	145,0	540,6	512,6	518,0
Bénéfice d'exploitation	174,3	78,2	305,0	295,1	219,7
Frais financiers nets	14,3	15,1	56,6	62,0	60,7
(Gain) perte de change sur la dette à long terme	111,5	52,9	123,9	96,4	(3,6)
Augmentation de la juste valeur des actions ordinaires	—	—	—	19,6	11,0
Bénéfice avant impôt	48,5	10,2	124,5	117,1	151,6
Charge d'impôt	40,0	16,5	54,4	57,4	32,4
Bénéfice net (perte nette)	8,5 \$	(6,3) \$	70,1 \$	59,7 \$	119,2 \$
Montant attribuable aux actionnaires	8,5 \$	(6,2) \$	70,2 \$	59,9 \$	119,2 \$
Montant attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle	—	(0,1)	(0,1)	(0,2)	—
BAlIA normalisé²	199,3 \$	106,0 \$	421,3 \$	380,2 \$	335,0 \$
Bénéfice net normalisé²	116,5	48,3	196,2	168,3	146,7

1. Retraité pour tenir compte de l'application des modifications à IAS 19, *Avantages du personnel*, décrites à la note 2 a) des états financiers consolidés audités pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014.

2. Pour consulter le rapprochement du bénéfice net avec le bénéfice net normalisé et le BAlIA normalisé, se reporter au tableau de rapprochement apparaissant subséquent dans le présent rapport de gestion.

Le BAlIA normalisé et le bénéfice net normalisé sont des mesures utilisées par la Société pour évaluer sa performance opérationnelle, mais non définies par les IFRS. Le BAlIA normalisé s'entend du bénéfice net avant les frais financiers, les produits financiers, la charge (économie) d'impôt, la charge d'amortissement et les éléments normalisés. Le bénéfice net normalisé s'entend du bénéfice net avant les éléments normalisés ajustés pour tenir compte de l'incidence fiscale sur ces éléments. Se reporter à la rubrique « Mesures non définies par les IFRS ».



Données sur la situation financière

Aux (en millions de dollars canadiens)	31 janvier 2015	31 janvier 2014	31 janvier 2013
Trésorerie	232,0 \$	75,4 \$	542,4 \$
Fonds de roulement	291,8	155,6	467,3
Immobilisations corporelles	586,9	515,3	448,4
Total de l'actif	2 347,9	1 951,2	2 215,4
Facilités de crédit renouvelables	—	10,5	—
Total des passifs financiers non courants	1 058,7	915,7	1 073,8
Total du passif	2 374,8	1 992,0	2 194,8
Capitaux propres (déficit)	(26,9)	(40,8)	20,6

Autres données financières

(en millions de dollars canadiens, excepté les données par action)	Pour les trimestres terminés les		Pour les exercices terminés les		
	31 janvier 2015	31 janvier 2014	31 janvier 2015	31 janvier 2014	31 janvier 2013
Revenus par territoire					
États-Unis	562,9 \$	370,7 \$	1 647,2 \$	1 402,9 \$	1 237,8 \$
Canada	186,0	191,3	732,5	676,6	641,6
International ¹	319,2	340,9	1 145,0	1 114,6	1 016,8
	1 068,1 \$	902,9 \$	3 524,7 \$	3 194,1 \$	2 896,2 \$
Nombre moyen pondéré d'actions – de base	118 369 646	118 147 592	118 292 458	112 587 807	101 713 848
Nombre moyen pondéré d'actions – dilué	118 905 628	118 916 437	118 913 791	113 406 206	102 853 978
Bénéfice (perte) par action – de base	0,07 \$	(0,05) \$	0,59 \$	0,53 \$	1,17 ³
Bénéfice (perte) par action – dilué(e)	0,07	(0,05)	0,59	0,53	1,16 ³
Bénéfice normalisé par action – de base ²	0,98	0,41	1,66	1,50	1,44 ³
Bénéfice normalisé par action – dilué ²	0,98	0,41	1,65	1,49	1,43 ³

1. International s'entend de tous les pays sauf les États-Unis et le Canada.

2. Le bénéfice normalisé par action de base et le bénéfice normalisé dilué par action sont respectivement calculés en divisant le bénéfice net normalisé par le nombre moyen pondéré d'actions et le nombre moyen pondéré d'actions – dilué.

3. Retraité pour tenir compte de l'application des modifications à IAS 19, *Avantages du personnel*, décrites à la note 2 a) des états financiers consolidés audités pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014.

En vertu des IFRS, le nombre moyen pondéré d'actions en circulation pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2014 et pour l'exercice terminé le 31 janvier 2013 a été calculé en tenant compte du regroupement des actions en circulation à raison de 3,765 pour une survenu le 29 mai 2013 dans le cadre du premier appel public à l'épargne visant les actions à droit de vote subalterne de la Société (le « PAPE »).



Tableau de rapprochement

Le tableau suivant présente le rapprochement du bénéfice net (de la perte nette) et du bénéfice net normalisé et du BAIIA normalisé.

(en millions de dollars canadiens)	Pour les trimestres terminés les		Pour les exercices terminés les		
	31 janvier 2015	31 janvier 2014	31 janvier 2015	31 janvier 2014	31 janvier 2013
Bénéfice net (perte nette)	8,5 \$	(6,3) \$	70,1 \$	59,7 \$	(retraité) ⁶ 119,2 \$
Éléments normalisés					
(Gain) perte de change sur la dette à long terme	111,5	52,9	123,9	96,4	(3,6)
Augmentation de la juste valeur des actions ordinaires	—	—	—	19,6	11,0
Coûts de restructuration (reprise) ¹	(0,1)	(0,5)	(1,1)	(1,6)	26,0
Charge de perte de valeur (reprise d'une perte de valeur) ²	—	—	—	(0,3)	7,1
(Gain) reprise sur recouvrement d'assurance ³	—	—	1,4	(11,0)	—
Autres éléments ⁴	(5,5)	0,5	2,8	2,9	(2,9)
Ajustement à l'amortissement ⁵	—	1,7	—	1,7	—
Impôt sur les ajustements	2,1	—	(0,9)	0,9	(10,1)
Bénéfice net normalisé	116,5	48,3	196,2	168,3	146,7
Charge d'impôt normalisée	37,9	16,5	55,3	56,5	42,5
Frais financiers	15,1	15,6	59,3	64,5	62,6
Produits financiers	(0,8)	(0,5)	(2,7)	(2,5)	(1,9)
Amortissement ajusté	30,6	26,1	113,2	93,4	85,1
BAIIA normalisé	199,3 \$	106,0 \$	421,3 \$	380,2 \$	335,0 \$

- La Société a révisé ses estimations relatives à la cessation des activités liées aux bateaux sport, et des montants de 0,1 million de dollars et de 1,1 million de dollars au titre des coûts de restructuration ont fait l'objet d'une reprise dans le résultat au cours du trimestre et de l'exercice terminés le 31 janvier 2015, comparativement à un montant de 0,5 million de dollars et de 1,6 million de dollars pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2014. Ces coûts avaient auparavant été comptabilisés au cours de l'exercice terminé le 31 janvier 2013.
- Au cours de l'exercice terminé le 31 janvier 2014, un montant de 0,3 million de dollars de la charge de perte de valeur comptabilisée précédemment pour l'exercice 2013, à la suite de sa décision de cesser ses activités liées aux bateaux sport, a fait l'objet d'une reprise par la Société.
- Au cours de l'exercice terminé le 31 janvier 2015, la Société a révisé ses estimations relativement au recouvrement d'assurance pour les dommages subis au centre de recherche et développement de la Société à Valcourt, au Canada, au cours de l'exercice 2013, et un montant de 1,4 million de dollars sur le gain de 11,0 millions de dollars comptabilisé au cours de l'exercice terminé le 31 janvier 2014 a fait l'objet d'une reprise dans le résultat.
- Les autres éléments normalisés au cours du trimestre et de l'exercice terminés le 31 janvier 2015 comprennent des montants de 0,5 million de dollars et de 7,2 millions de dollars au titre des indemnités de départ des employés suivant la décision de la Société d'optimiser sa main-d'œuvre à l'échelle mondiale. Pour toutes les périodes présentées, les autres éléments normalisés comprennent les salaires au titre du maintien en poste du personnel qui se rapportent au transfert de l'assemblage des motomarines du Canada vers le Mexique et à l'impartition de la majorité des activités de distribution des PAV liés aux véhicules récréatifs motorisés en Amérique du Nord à un fournisseur de logistique externe. Les salaires au titre du maintien en poste du personnel ont respectivement totalisé 0,6 million de dollars pour les trimestres terminés les 31 janvier 2015 et 2014, et 2,2 millions de dollars, 2,5 millions de dollars et 1,7 million de dollars pour les exercices terminés les 31 janvier 2015, 2014 et 2013. Les autres éléments normalisés de toutes les périodes présentées comprennent des gains liés à la fin du régime de retraite à prestations définies pour la plupart des salariés autrichiens. Les gains ont totalisé 5,2 millions de dollars pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2015, comparativement à 0,5 million de dollars pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2014 et à 3,8 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2013. Les autres éléments normalisés au cours du trimestre et de l'exercice terminés le 31 janvier 2015 comprennent un gain de 1,4 million de dollars lié à la cession



d'un terrain en Autriche. Au cours du trimestre et de l'exercice terminés le 31 janvier 2014, les autres éléments normalisés comprennent des montants respectifs de 0,4 million de dollars et de 0,9 million de dollars au titre des frais et charges liés aux deux opérations de reclassement de ses actions. Au cours de l'exercice terminé le 31 janvier 2013, les autres éléments normalisés comprennent également une reprise de 0,8 million de dollars touchant la provision constituée au cours de l'exercice terminé le 31 janvier 2011 relativement à la modification importante d'un rappel sécuritaire émis précédemment concernant le roadster.

5. Au cours du trimestre et de l'exercice terminés le 31 janvier 2014, la Société a comptabilisé une charge de perte de valeur non récurrente de 1,7 million de dollars relativement aux actifs endommagés du centre de recherche et développement de la Société à Valcourt, au Canada.
6. Retraité pour tenir compte de l'application des modifications à IAS 19, *Avantages du personnel*, décrites à la note 2 a) des états financiers consolidés audités pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014.

Résultats d'exploitation

Analyse des résultats pour le quatrième trimestre de l'exercice 2015

La rubrique suivante présente un sommaire de la performance financière de la Société pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015 par rapport à la période correspondante terminée le 31 janvier 2014.

Revenus

Les revenus ont augmenté de 165,2 millions de dollars, ou 18,3 %, pour se chiffrer à 1 068,1 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 902,9 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation des revenus est principalement attribuable à la hausse des ventes en gros de produits toutes saisons. L'augmentation des revenus comprend une fluctuation favorable de 42 millions de dollars des taux de change, essentiellement en raison de l'appréciation du dollar américain par rapport au dollar canadien.

Les ventes au détail de la Société en Amérique du Nord pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015 ont augmenté de 2 % par rapport au trimestre correspondant terminé le 31 janvier 2014. Au 31 janvier 2015, les stocks des concessionnaires nord-américains ont augmenté de 12 % par rapport au 31 janvier 2014, en raison de l'augmentation des stocks de motoneiges, qui étaient à leur niveau le plus bas lors de l'exercice précédent, ainsi que des stocks supplémentaires de motomarines en lien avec l'augmentation de la demande pour la prochaine saison de vente au détail.

Les tendances importantes par catégorie s'établissaient comme suit :

Produits toutes saisons

Les revenus tirés des produits toutes saisons ont augmenté de 143,5 millions de dollars, ou 52,7 %, pour se chiffrer à 416,0 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 272,5 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. L'augmentation est principalement attribuable à l'introduction de nouveaux modèles tels le véhicule côte à côte *Maverick X DS*, la famille *Outlander L* de VTT de moyenne cylindrée et le *Can-Am Spyder F3*, ainsi qu'à la hausse des expéditions de véhicules hors route *Can-Am* découlant principalement du fait que certaines livraisons ont été effectuées plus tard au cours de l'exercice considéré afin de suivre plus étroitement la saison de vente au détail. L'augmentation des revenus comprend une fluctuation favorable des taux de change de 29 millions de dollars.

Les ventes au détail de produits toutes saisons en Amérique du Nord ont augmenté d'un niveau de pourcentage se situant dans le haut de la tranche de 1 à 10 pour cent, par rapport au trimestre terminé le 31 janvier 2014.

Produits saisonniers

Les revenus tirés des produits saisonniers ont diminué de 14,8 millions de dollars, ou 3,6 %, pour se chiffrer à 391,6 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 406,4 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette diminution est principalement attribuable à la baisse du volume de ventes de motoneiges en Russie et en Scandinavie,



partiellement contrebalancée par la hausse du volume de ventes de motomarines *Sea-Doo Spark*. La diminution des revenus comprend une fluctuation favorable des taux de change de 6 millions de dollars.

Les ventes au détail de produits saisonniers en Amérique du Nord sont demeurées stables par rapport au trimestre terminé le 31 janvier 2014.

Système de propulsion

Les revenus tirés des systèmes de propulsion ont augmenté de 33,4 millions de dollars, ou 44,4 %, pour se chiffrer à 108,7 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 75,3 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation des revenus est principalement attribuable à une augmentation du volume de ventes de moteurs hors-bord attribuable à l'introduction du moteur *E-TEC G2*.

PAV

Les revenus tirés des PAV ont augmenté de 3,1 millions de dollars, ou 2,1 %, pour se chiffrer à 151,8 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 148,7 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation est principalement attribuable à une fluctuation favorable des taux de change de 7 millions de dollars, partiellement contrebalancée par la baisse des volumes de PAV liés aux motoneiges vendus en Russie et en Scandinavie.

Les tendances importantes par territoire s'établissent comme suit :

États-Unis

Les revenus enregistrés aux États-Unis ont augmenté de 192,2 millions de dollars, ou 51,8 %, pour se chiffrer à 562,9 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 370,7 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation est principalement attribuable à l'augmentation du volume de ventes de produits saisonniers et de produits toutes saisons. L'augmentation des revenus comprend une incidence favorable du taux de change de 51 millions de dollars en raison de l'appréciation du dollar américain par rapport au dollar canadien. Les États-Unis représentaient respectivement 52,7 % et 41,0 % des revenus pour les trimestres terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

Canada

Les revenus enregistrés au Canada ont diminué de 5,3 millions de dollars, ou 2,8 %, pour se chiffrer à 186,0 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 191,3 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette diminution est principalement attribuable à la baisse des ventes en gros de motoneiges, partiellement contrebalancée par la hausse du volume de ventes de produits toutes saisons. Le Canada représentait respectivement 17,4 % et 21,2 % des revenus pour les trimestres terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

International

Les revenus enregistrés à l'International ont diminué de 21,7 millions de dollars, ou 6,4 %, pour se chiffrer à 319,2 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 340,9 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette diminution est principalement attribuable à la baisse du volume de ventes de motoneiges en Russie et en Scandinavie. La diminution comprend une incidence défavorable des taux de change de 9 millions de dollars. L'International représentait respectivement 29,9 % et 37,8 % des revenus pour les trimestres terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

Marge brute

La marge brute a augmenté de 66,5 millions de dollars, ou 29,8 %, pour se chiffrer à 289,7 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 223,2 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation de la marge brute est principalement attribuable à la hausse du volume de ventes des produits toutes saisons et d'une fluctuation favorable des taux de change de 2 millions de dollars. Le pourcentage de la marge brute a augmenté de 240 points de base pour atteindre 27,1 %, comparativement à 24,7 % pour le trimestre



terminé le 31 janvier 2014. L'augmentation du pourcentage de la marge brute était principalement attribuable à la hausse du volume de ventes, à une combinaison favorable et aux prix liés aux produits toutes saisons, partiellement contrebalancés par les fluctuations défavorables des taux de change.

Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation ont diminué de 29,6 millions de dollars, ou 20,4 %, pour atteindre 115,4 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 145,0 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2014. Cette diminution est principalement attribuable aux taux de change, en particulier en ce qui a trait aux éléments libellés en devises du fonds de roulement, la Société ayant comptabilisé un gain de change de 12 millions de dollars sur ces éléments au cours du trimestre, comparativement à une perte de change de 10 millions de dollars pour la période correspondante de l'exercice précédent. Dans une moindre mesure, la diminution des charges d'exploitation est également attribuable à la baisse des frais de publicité.

BAlIA normalisé

Le BAlIA normalisé a augmenté de 93,3 millions de dollars, ou 88,0 %, pour atteindre 199,3 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 106,0 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2014. Cette augmentation est principalement attribuable à la hausse de la marge brute liée à l'augmentation du volume des produits toutes saisons vendus et à la baisse des charges d'exploitation.

Frais financiers nets

Les frais financiers nets sont demeurés stables à 14,3 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 15,1 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2014.

Taux de change

Les principaux taux de change moyens ayant servi à convertir les revenus et les charges libellés en devises, sans tenir compte de l'incidence des programmes de couverture de la Société, s'établissaient comme suit pour les trimestres terminés les 31 janvier 2015 et 2014 :

	31 janvier 2015	31 janvier 2014
Dollar américain	1,1633 \$ CA/\$ US	1,0683 \$ CA/\$ US
Euro	1,4144 \$ CA/Euro	1,4538 \$ CA/Euro

Lorsque l'on compare le résultat d'exploitation et le bénéfice avant impôt du trimestre terminé le 31 janvier 2015 à ceux du trimestre correspondant terminé le 31 janvier 2014, l'incidence des fluctuations des taux de change s'établit comme suit :

(en millions de dollars canadiens)	(Gain) perte de change Trimestre
Marge brute	(1,6) \$
Charges d'exploitation	(19,5)
Incidence des fluctuations des taux de change sur le bénéfice d'exploitation	(21,1)
Dette à long terme	58,6
Frais financiers nets	0,7
Incidence des fluctuations des taux de change sur le bénéfice avant impôt	38,2 \$

Impôt sur le résultat

La charge d'impôt a augmenté de 23,5 millions de dollars pour s'établir à 40,0 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à une charge d'impôt de 16,5 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2014. L'augmentation est essentiellement attribuable à la hausse du bénéfice d'exploitation. L'impôt sur le résultat calculé en pourcentage du bénéfice avant impôt s'est établi à 82,5 % pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 161,8 % pour le trimestre terminé le 31 janvier 2014. La diminution est principalement attribuable au traitement fiscal et comptable de la perte de change relativement à la facilité à terme et à l'incidence de modifications rétroactives apportées à la législation fiscale fédérale canadienne devenues pratiquement en vigueur au cours du trimestre,



partiellement contrebalancée par la répartition défavorable des bénéfices et des pertes comptables entre les différentes juridictions fiscales.

Bénéfice net (perte nette)

La Société a comptabilisé un bénéfice net de 8,5 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2015, comparativement à une perte nette de 6,3 millions de dollars pour le trimestre terminé le 31 janvier 2014. Cette augmentation est principalement attribuable à une hausse du bénéfice d'exploitation, partiellement contrebalancée par l'incidence défavorable du taux de change sur la dette à long terme libellée en dollars américains.

Analyse des résultats pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015

La rubrique suivante présente un sommaire de la performance financière de la Société pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, par rapport à la période correspondante terminée le 31 janvier 2014.

Revenus

Les revenus ont augmenté de 330,6 millions de dollars, ou 10,4 %, pour se chiffrer à 3 524,7 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 3 194,1 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. L'augmentation des revenus découle principalement de la hausse des ventes en gros de produits saisonniers et des PAV connexes, ainsi que d'une fluctuation favorable de 155 millions de dollars des taux de change, essentiellement en raison de l'appréciation du dollar américain et de l'euro par rapport au dollar canadien.

Les ventes au détail de la Société en Amérique du Nord pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015 ont augmenté de 7 % par rapport à l'exercice correspondant terminé le 31 janvier 2014.

Les tendances importantes par catégorie s'établissaient comme suit :

Produits toutes saisons

Les revenus tirés des produits toutes saisons ont augmenté de 101,4 millions de dollars, ou 8,4 %, pour se chiffrer à 1 306,3 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 1 204,9 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. L'augmentation est principalement attribuable à une fluctuation favorable de 73 millions de dollars des taux de change, à l'introduction de nouveaux produits, principalement la famille de VTT *Outlander L* et le *Can-Am Spyder F3*, partiellement contrebalancées par la baisse des expéditions de véhicules côte à côte par rapport à l'exercice terminé le 31 janvier 2014, au cours duquel les modèles *Can-Am Maverick* ont été introduits dans la catégorie sport.

Les ventes au détail de produits toutes saisons en Amérique du Nord ont augmenté d'un niveau de pourcentage se situant dans le bas de la tranche de 1 à 10 pour cent, par rapport à l'exercice terminé le 31 janvier 2014.

Produits saisonniers

Les revenus tirés des produits saisonniers ont augmenté de 152,7 millions de dollars, ou 13,4 %, pour se chiffrer à 1 288,9 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 1 136,2 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. L'augmentation est principalement attribuable à la hausse du volume de ventes de motoneiges en Amérique du Nord découlant de l'augmentation de la demande ainsi qu'à la hausse du volume de ventes de motomarines grâce au modèle d'entrée de gamme *Sea-Doo Spark*, partiellement contrebalancées par une diminution du volume de ventes de motoneiges en Scandinavie et en Russie. L'augmentation des revenus comprend une fluctuation favorable des taux de change de 40 millions de dollars.

Les ventes au détail de produits saisonniers en Amérique du Nord ont augmenté d'un niveau de pourcentage se situant dans le bas de la tranche de 10 à 20 pour cent, par rapport à l'exercice terminé le 31 janvier 2014. Cette augmentation est principalement attribuable au *Sea-Doo Spark*.



Système de propulsion

Les revenus tirés des systèmes de propulsion ont augmenté de 30,0 millions de dollars, ou 8,7 %, pour se chiffrer à 373,7 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 343,7 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. L'augmentation des revenus est principalement attribuable à la fluctuation favorable de 17 millions de dollars des taux de change et à une composition favorable des ventes de moteurs hors-bord.

PAV

Les revenus tirés des PAV ont augmenté de 46,5 millions de dollars, ou 9,1 %, pour se chiffrer à 555,8 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 509,3 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. L'augmentation est principalement attribuable à la hausse du volume de ventes de PAV liés aux motoneiges en raison de conditions hivernales favorables en Amérique du Nord au début de 2014. L'augmentation comprend une fluctuation favorable des taux de change de 25 millions de dollars.

Les tendances importantes par territoire s'établissaient comme suit :

États-Unis

Les revenus enregistrés aux États-Unis ont augmenté de 244,3 millions de dollars, ou 17,4 %, pour se chiffrer à 1 647,2 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 1 402,9 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. L'augmentation s'explique par une incidence favorable du taux de change de 122 millions de dollars en raison de l'appréciation du dollar américain par rapport au dollar canadien. Cette augmentation est également attribuable à la hausse des ventes en gros de produits saisonniers et des PAV connexes et, dans une moindre mesure, à la hausse des ventes en gros de produits toutes saisons. Les États-Unis représentaient respectivement 46,7 % et 43,9 % des revenus pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

Canada

Les revenus enregistrés au Canada ont augmenté de 55,9 millions de dollars, ou 8,3 %, pour se chiffrer à 732,5 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 676,6 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation découle principalement de la hausse des ventes en gros de motoneiges et des PAV connexes. Le Canada représentait respectivement 20,8 % et 21,2 % des revenus pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

International

Les revenus enregistrés à l'International ont augmenté de 30,4 millions de dollars, ou 2,7 %, pour se chiffrer à 1 145,0 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 1 114,6 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation est principalement attribuable à une incidence favorable des taux de change de 33 millions de dollars en raison de l'appréciation de l'euro par rapport au dollar canadien, à la hausse du volume de ventes en gros de motomarines *Sea-Doo Spark* et à la hausse du volume de ventes de produits toutes saisons, partiellement contrebalancées par la baisse du volume de ventes de motoneiges en Russie et en Scandinavie. L'International représentait respectivement 32,5 % et 34,9 % des revenus pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

Marge brute

La marge brute a augmenté de 37,9 millions de dollars, ou 4,7 %, pour se chiffrer à 845,6 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 807,7 millions de dollars pour la période correspondante terminée le 31 janvier 2014. Cette augmentation de la marge brute comprend une fluctuation favorable des taux de change de 3 millions de dollars. Le pourcentage de marge brute a diminué de 130 points de base pour atteindre 24,0 %, comparativement à 25,3 % pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. La diminution du pourcentage de la marge brute découle principalement de la hausse des charges liées à l'augmentation de la capacité de production à l'usine de Querétaro, au Mexique, du transfert de la majeure partie des activités de distribution des PAV liés aux véhicules récréatifs motorisés



en Amérique du Nord à un fournisseur de logistique externe et de la fluctuation des taux de change, partiellement contrebalancés par la hausse du volume de ventes de produits saisonniers.

Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation ont augmenté de 28,0 millions de dollars, ou 5,5 %, pour se chiffrer à 540,6 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 512,6 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. Cette augmentation s'explique principalement par l'incidence défavorable des taux de change de 11 millions de dollars et par l'augmentation des frais de recherche et développement.

BAlIA normalisé

Le BAlIA normalisé a augmenté de 41,1 millions de dollars, ou 10,8 %, pour se chiffrer à 421,3 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 380,2 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. L'augmentation découle principalement de la hausse des produits vendus, partiellement contrebalancée par la hausse des charges liées à l'augmentation de la capacité de production à l'usine de Querétaro, et par le transfert de la majeure partie des activités de distribution des PAV liés aux véhicules récréatifs motorisés en Amérique du Nord à un fournisseur de logistique externe. Cette augmentation comprend une fluctuation défavorable des taux de change de 5 millions de dollars.

Frais financiers nets

Les frais financiers nets ont diminué de 5,4 millions de dollars, ou 8,7 %, pour atteindre 56,6 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 62,0 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. Cette diminution est principalement attribuable à la baisse des charges d'intérêts sur la facilité à terme en raison de la baisse du montant nominal restant dû et des taux d'intérêt à la suite du remboursement et de la modification de la facilité à terme en mai 2013. La diminution a été partiellement compensée par une incidence défavorable du taux de change de 2 millions de dollars.

Taux de change

Les principaux taux de change moyens ayant servi à convertir les revenus et les charges libellés en devises, sans tenir compte de l'incidence des programmes de couverture de la Société, s'établissaient comme suit pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014 :

	31 janvier 2015	31 janvier 2014
Dollar américain	1,1138 \$ CA/\$ US	1,0381 \$ CA/\$ US
Euro	1,4605 \$ CA/Euro	1,3828 \$ CA/Euro

Les principaux taux de change de clôture ayant servi à convertir les actifs et les passifs libellés en devises d'établissaient comme suit :

	31 janvier 2015	31 janvier 2014
Dollar américain	1,2717 \$ CA/\$ US	1,1119 \$ CA/\$ US
Euro	1,4357 \$ CA/Euro	1,5011 \$ CA/Euro



Lorsque l'on compare le bénéfice d'exploitation et le bénéfice avant impôt de l'exercice terminé le 31 janvier 2015 à ceux de l'exercice correspondant terminé le 31 janvier 2014, l'incidence des fluctuations des taux de change s'établit comme suit :

(en millions de dollars canadiens)	(Gain) perte de change
	Exercice
Marge brute	(3,2) \$
Charges d'exploitation	10,7
Incidence des fluctuations des taux de change sur le bénéfice d'exploitation	7,5
Dette à long terme	27,5
Frais financiers nets	2,4
Incidence des fluctuations des taux de change sur le bénéfice avant impôt	37,4 \$

Impôt sur le résultat

La charge d'impôt a diminué de 3,0 millions de dollars pour s'établir à 54,4 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à une charge d'impôt de 57,4 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. L'impôt sur le résultat calculé en pourcentage du bénéfice avant impôt s'est établi à 43,7 % pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 49,0 % pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. La diminution est principalement attribuable à l'incidence de modifications rétroactives apportées à la législation fiscale fédérale canadienne devenues pratiquement en vigueur au cours de l'exercice.

Bénéfice net

Le bénéfice net a augmenté de 10,4 millions de dollars, ou 17,4 %, pour atteindre 70,1 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 59,7 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. Cette augmentation est principalement attribuable à la baisse des charges liées à la conversion des actions ordinaires rachetables en actions à droit de vote subalterne dans le cadre du PAPE, partiellement contrebalancée par l'augmentation de la perte de change sur la dette à long terme libellée en dollars américains.



Évaluation du rendement de la Société par rapport aux objectifs fixés

Le 28 mars 2014, la Société a publié ses objectifs pour l'exercice se clôturant le 31 janvier 2015. Le 12 décembre 2014, ces objectifs ont été révisés afin d'ajuster les revenus, le BAIIA normalisé, le taux d'imposition effectif normalisé, le bénéfice net normalisé et le bénéfice dilué normalisé par action. Le tableau suivant présente une comparaison du rendement déclaré de la Société pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015 par rapport à ses objectifs publiés et révisés pour cet exercice :

	Cible pour l'exercice 2015 (par rapport à l'exercice 2014)		Résultats de l'exercice 2015 (par rapport à l'exercice 2014)	
	Données publiées le 28 mars 2014	Selon la révision du 12 décembre 2014		
Revenus	Hausse de 9 % à 13 %	Hausse de 8 % à 12 %	Hausse de 10 %	Hausse conforme à la cible
BAIIA normalisé	Hausse de 11 % à 15 %	Hausse de 7 % à 11 %	Hausse de 11 %	Hausse conforme à la cible
Taux d'imposition effectif normalisé	26 % à 27 %	24,5 % à 25,5 %	22,0 %	Inférieure à la cible en raison d'une répartition différente des bénéfices comptables entre les différentes juridictions fiscales et de l'incidence de modifications rétroactives apportées à la législation fiscale fédérale canadienne
Bénéfice net normalisé	Hausse de 10 % à 17 %	Hausse de 4 % à 11 %	Hausse de 17 %	Supérieure à la cible révisée en raison de la diminution du taux d'imposition effectif normalisé
Bénéfice normalisé par action – dilué	1,55 \$ à 1,65 \$	1,47 \$ à 1,57 \$	1,65 \$	Supérieure à la cible révisée en raison de la diminution du taux d'imposition effectif normalisé
Dépenses d'investissement	165 millions de dollars à 175 millions de dollars	165 millions de dollars à 175 millions de dollars	172 millions de dollars	Conforme à la cible



Sommaire des résultats consolidés trimestriels

	Trimestres terminés les							
	31 janvier 2015	31 octobre 2014	31 juillet 2014	30 avril 2014	31 janvier 2014	31 octobre 2013	31 juillet 2013	30 avril 2013
(en millions de dollars canadiens, sauf les données par action)	Exercice 2015	Exercice 2015	Exercice 2015	Exercice 2015	Exercice 2014	Exercice 2014	Exercice 2014	Exercice 2014
Revenus par catégorie								
Produits toutes saisons	416,0 \$	227,5 \$	297,4 \$	365,4 \$	272,5 \$	249,6 \$	278,1 \$	404,7 \$
Produits saisonniers	391,6	452,9	259,8	184,6	406,4	382,5	140,6	206,7
Produits de propulsion	108,7	83,3	84,4	97,3	75,3	89,6	85,9	92,9
PAV	151,8	154,3	138,4	111,3	148,7	144,3	116,3	100,0
Revenus totaux	1 068,1	918,0	780,0	758,6	902,9	866,0	620,9	804,3
Marge brute	289,7	239,6	142,9	173,4	223,2	223,9	142,6	218,0
<i>En pourcentage des revenus</i>	27,1 %	26,1 %	18,3 %	22,9 %	24,7 %	25,9 %	23,0 %	27,1 %
Bénéfice net (perte nette)	8,5	37,2	(3,6)	28,0	(6,3)	48,2	(7,9)	25,7
BAIIA normalisé	199,3	134,1	31,3	56,6	106,0	119,0	47,4	107,8
Bénéfice net (perte nette) normalisé(e)	116,5	71,9	(8,8)	16,6	48,3	59,0	7,6	53,4
Bénéfice (perte) de base par action	0,07	0,31	(0,03)	0,24	(0,05)	0,41	(0,07)	0,25
Bénéfice (perte) dilué(e) par action	0,07	0,31	(0,03)	0,24	(0,05)	0,41	(0,07)	0,25
Bénéfice (perte) normalisé(e) par action	0,98	0,61	(0,07)	0,14	0,41	0,50	0,07	0,52
Bénéfice (perte) dilué(e) normalisé(e) par action	0,98 \$	0,60 \$	(0,07) \$	0,14 \$	0,41 \$	0,50 \$	0,07 \$	0,51 \$



Tableau de rapprochement des résultats consolidés trimestriels

	Trimestres terminés les							
	31 janvier 2015	31 octobre 2014	31 juillet 2014	30 avril 2014	31 janvier 2014	31 octobre 2013	31 juillet 2013	30 avril 2013
(en millions de dollars canadiens)	Exercice 2015	Exercice 2015	Exercice 2015	Exercice 2015	Exercice 2014	Exercice 2014	Exercice 2014	Exercice 2014
Bénéfice net (perte nette)	8,5 \$	37,2 \$	(3,6) \$	28,0 \$	(6,3) \$	48,2 \$	(7,9) \$	25,7 \$
Éléments normalisés								
(Gain) perte de change sur la dette à long terme	111,5	29,8	(5,1)	(12,3)	52,9	10,9	24,3	8,3
Augmentation de la juste valeur des actions ordinaires	—	—	—	—	—	—	—	19,6
Reprise de coûts de restructuration ¹	(0,1)	(0,4)	(0,2)	(0,4)	(0,5)	(1,1)	—	—
Reprise d'une perte de valeur ²	—	—	—	—	—	—	(0,3)	—
(Gain) reprise sur recouvrement d'assurance ³	—	—	—	1,4	—	—	(11,0)	—
Autres éléments ⁴	(5,5)	7,3	0,4	0,6	0,5	1,2	0,6	0,6
Ajustement à l'amortissement ⁵	—	—	—	—	1,7	—	—	—
Impôt sur les ajustements	2,1	(2,0)	(0,3)	(0,7)	—	(0,2)	1,9	(0,8)
Bénéfice net (perte nette) normalisé(e)	116,5	71,9	(8,8)	16,6	48,3	59,0	7,6	53,4
Charge (économie) d'impôt normalisée	37,9	19,3	(1,7)	(0,2)	16,5	21,1	2,5	16,4
Frais financiers	15,1	15,2	14,9	14,1	15,6	15,3	15,5	18,1
Produits financiers	(0,8)	(0,8)	(0,6)	(0,5)	(0,5)	(0,3)	(0,5)	(1,2)
Amortissement ajusté	30,6	28,5	27,5	26,6	26,1	23,9	22,3	21,1
BAlIA normalisé	199,3 \$	134,1 \$	31,3 \$	56,6 \$	106,0 \$	119,0 \$	47,4 \$	107,8 \$

1. Au cours des exercices 2015 et 2014, des montants respectifs de 1,1 million de dollars et de 1,6 million de dollars des coûts de restructuration comptabilisés par la Société au cours de l'exercice 2013 à la suite de sa décision de cesser ses activités liées aux bateaux sport, de transférer l'assemblage des motomarines du Canada vers le Mexique et d'impartir la majeure partie des activités de distribution des PAV liés aux véhicules récréatifs motorisés en Amérique du Nord à un fournisseur de logistique externe ont fait l'objet d'une reprise.

2. Pour l'exercice 2014, un montant de 0,3 million de dollars de la charge de perte de valeur comptabilisée pour l'exercice 2013, à la suite de sa décision de cesser ses activités liées aux bateaux sport, a fait l'objet d'une reprise par la Société.

3. Pour l'exercice 2015, un montant de 1,4 million de dollars du gain de 11,0 millions de dollars comptabilisé au cours de l'exercice 2014 relativement au recouvrement d'assurance pour les dommages subis au centre de recherche et développement de la Société à Valcourt, au Canada, au cours de l'exercice 2013, a fait l'objet d'une reprise.

4. Au cours de l'exercice 2015, les autres éléments comprennent un montant de 7,2 millions de dollars au titre des indemnités de départ des employés suivant la décision de la Société d'optimiser sa main-d'œuvre à l'échelle mondiale. Les autres éléments comprennent les salaires au titre du maintien en poste du personnel de 2,2 millions de dollars pour l'exercice 2015 et de 2,5 millions de dollars pour l'exercice 2014 qui se rapportent au transfert de l'assemblage des motomarines du Canada vers le Mexique et à l'impartition de la majeure partie des activités de distribution des PAV liés aux véhicules récréatifs motorisés en Amérique du Nord à un fournisseur de logistique externe. Les autres éléments comprennent des gains de 5,2 millions de dollars pour l'exercice 2015 et de 0,5 million de dollars pour l'exercice 2014 relativement à la fin du régime de retraite à prestations définies pour la plupart des salariés autrichiens de la Société. Au cours de l'exercice 2015, les autres éléments comprenaient



également un gain de 1,4 million de dollars relativement à la cession d'un terrain en Autriche. Au cours de l'exercice 2014, les autres éléments comprenaient des frais et charges de 0,9 million de dollars relativement aux deux reclassements de ses actions.

5. Au cours de l'exercice 2014, la Société a comptabilisé une charge de perte de valeur non récurrente de 1,7 million de dollars liée aux actifs endommagés du centre de recherche et développement de la Société à Valcourt, au Canada.

Situation de trésorerie et sources de financement

Situation de trésorerie

Les principales sources de trésorerie de la Société sont les soldes existants en espèces, les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation et les emprunts disponibles en vertu des facilités de crédit renouvelables et de la facilité de crédit à terme.

La Société utilise principalement la trésorerie pour financer ses activités, ses besoins en matière de fonds de roulement et ses dépenses en immobilisations relatives au développement de produits et aux infrastructures. La variation des besoins en matière de fonds de roulement découle principalement du caractère saisonnier du calendrier de production et des expéditions de produits de la Société. Les besoins en matière de fonds de roulement atteignent habituellement leur niveau le plus élevé au cours du deuxième trimestre de l'exercice.

Le tableau suivant résume les flux de trésorerie nets par activité pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014 :

(en millions de dollars canadiens)	Exercices terminés les	
	31 janvier 2015	31 janvier 2014
Flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation	374,8 \$	214,8 \$
Flux de trésorerie nets affectés aux activités d'investissement	(166,6)	(147,3)
Flux de trésorerie nets affectés aux activités de financement	(42,6)	(554,5)
Incidence des fluctuations des taux de change sur la trésorerie	(9,0)	20,0
Augmentation (diminution) nette de la trésorerie	156,6	(467,0)
Trésorerie au début de la période	75,4	542,4
Trésorerie à la fin de l'exercice	232,0 \$	75,4 \$

Flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation

Les flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation ont totalisé 374,8 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 214,8 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. L'augmentation de 160,0 millions de dollars des flux de trésorerie nets est principalement attribuable aux variations favorables du fonds de roulement de 114,5 millions de dollars et à la rentabilité accrue. Les variations favorables du fonds de roulement s'expliquent principalement par la hausse des fournisseurs et charges à payer découlant de la modification du calendrier de production, partiellement contrebalancée par des investissements supplémentaires dans les stocks.

Flux de trésorerie nets affectés aux activités d'investissement

Les flux de trésorerie nets affectés aux activités d'investissement ont totalisé 166,6 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 147,3 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. L'augmentation de 19,3 millions de dollars est principalement attribuable aux investissements accrus dans l'outillage relatifs au lancement de nouveaux produits et aux investissements dans une nouvelle installation de recherche et développement au Canada.

Flux de trésorerie nets affectés aux activités de financement

Les flux de trésorerie nets affectés aux activités de financement ont totalisé 42,6 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2015, comparativement à 554,5 millions de dollars pour l'exercice terminé le 31 janvier 2014. Cette diminution de 511,9 millions de dollars est principalement attribuable aux transactions sur le capital et au remboursement d'une tranche de la facilité à terme dans le cadre du PAPE réalisé au cours de l'exercice 2014.



Obligations contractuelles

Le tableau suivant résume les obligations contractuelles importantes de la Société au 31 janvier 2015, y compris les engagements liés à des contrats de location.

(en millions de dollars canadiens)	Moins de un an	De 1 an à 3 ans	De 4 à 5 ans	Plus de 5 ans	Montant total
Engagements					
Contrats de location simple	24,4 \$	45,9 \$	35,0 \$	102,0 \$	207,3 \$
Obligations financières					
Fournisseurs et charges à payer	678,4	—	—	—	678,4
Dette à long terme (incluant les intérêts)	46,3	111,2	1 062,5	5,7	1 225,7
Instruments financiers dérivés	1,7	—	—	2,5	4,2
Autres passifs financiers (incluant les intérêts)	69,9	6,7	2,4	23,4	102,4
	796,3	117,9	1 064,9	31,6	2 010,7
Total des obligations	820,7 \$	163,8 \$	1 099,9 \$	133,6 \$	2 218,0 \$

La Société conclut des ententes d'achat avec des fournisseurs relativement à des matériaux utilisés dans la production. Ces ententes sont généralement conclues avant le début de la production et peuvent établir une quantité fixe ou variable de matériaux qui seront achetés. En raison de l'incertitude en ce qui a trait à la quantité et au prix des matériaux pouvant être achetés, la Société ne peut déterminer avec exactitude ses engagements relatifs à ces ententes d'achat.

La direction est d'avis que les activités d'exploitation et le financement disponible de la Société lui procureront des sources de liquidités suffisantes pour répondre à ses besoins à court et à long terme.

Sources de financement

Facilités de crédit renouvelables

Au 31 janvier 2015, la convention concernant les facilités de crédit renouvelables mettait à la disposition de la Société une somme maximale de 350,0 millions de dollars jusqu'en mai 2018 (les « facilités de crédit renouvelables »). Les facilités de crédit renouvelables sont assujetties à un calcul de la capacité d'emprunt correspondant à 75 % des créances clients et autres débiteurs et à 50 % des stocks. Les facilités de crédit renouvelables peuvent servir à financer les besoins du fonds de roulement et les dépenses d'investissement de la Société ou être employées à d'autres fins générales.

Au 31 janvier 2015, aucun montant n'était prélevé par la Société sur les facilités de crédit renouvelables et les coûts d'emprunt applicables s'établissaient comme suit :

- i) le montant en dollars américains
 - a) au taux LIBOR majoré de 2,75 % par année, ou
 - b) au taux de base américain majoré de 1,75 % par année, ou
 - c) au taux préférentiel des États-Unis majoré de 1,75 % par année;
- ii) le montant en dollars canadiens
 - a) au taux des acceptations bancaires majoré de 2,75 % par année, ou
 - b) au taux préférentiel du Canada majoré de 1,75 % par année;
- iii) le montant en euros au taux EURIBOR majoré de 2,75 % par année.

Pour les périodes ultérieures, les coûts d'emprunt pourraient augmenter jusqu'à concurrence de 1,00 % ou diminuer de 0,75 %, selon le ratio de levier financier de la Société, qui correspond au ratio de la dette nette sur les flux de trésorerie consolidés de Bombardier Produits Récréatifs inc., filiale de BRP.

De plus, la Société paie des commissions d'engagement de 0,45 % à 0,50 % par année sur le montant non prélevé des facilités de crédit renouvelables.



Dans certaines circonstances, la Société doit maintenir un ratio des charges fixes minimal pour avoir un plein accès à ses facilités de crédit renouvelables.

Au 31 janvier 2015, la Société avait émis des lettres de crédit pour un montant total de 5,7 millions de dollars en vertu des facilités de crédit renouvelables (8,3 millions de dollars au 31 janvier 2014). De plus, des lettres de crédit d'un montant de 2,4 millions de dollars étaient en cours au 31 janvier 2015 en vertu d'autres conventions (un montant de 0,3 million de dollars au 31 janvier 2014).

Facilité à terme

Au 31 janvier 2015, le solde de la facilité à terme se chiffrait à 792,0 millions de dollars américains en vertu d'une convention de 1 050,0 millions de dollars américains assortie d'une option permettant d'augmenter de 150,0 millions de dollars américains le montant pouvant être emprunté, sous réserve de certaines conditions. Les coûts d'emprunt en vertu de la facilité à terme s'établissaient comme suit au 31 janvier 2015 :

- i) au taux LIBOR majoré de 3,00 % par année, le taux LIBOR minimum étant de 1,00 %, ou
- ii) au taux de base américain majoré de 2,00 %, ou
- iii) au taux préférentiel des États-Unis majoré de 2,00 %.

Conformément à la facilité à terme, les coûts d'emprunt au taux de base américain ou au taux préférentiel des États-Unis ne peuvent être inférieurs aux coûts d'emprunt au taux LIBOR.

Dans l'éventualité où Bombardier Produits Récréatifs inc. afficherait une situation de trésorerie excédentaire à la fin de l'exercice et un ratio de levier financier supérieur à un certain seuil, la Société pourrait être tenue de rembourser une partie de la facilité à terme. Au 31 janvier 2015, la Société n'était pas tenue de rembourser une partie de la facilité à terme. La facilité à terme comporte les déclarations et garanties habituelles à ce genre d'instrument, mais elle ne prévoit aucune clause restrictive relative au maintien de ratios financiers.

Emprunts à terme autrichiens

Au cours de l'exercice terminé le 31 janvier 2015, la Société a conclu une convention d'emprunt à terme assortie de taux d'intérêt favorables en vertu d'un programme du gouvernement autrichien. Ce programme soutient les projets de recherche et développement en fonction des charges engagées par la Société en Autriche. L'emprunt à terme, dont le montant nominal s'élève à 7,5 millions d'euros (11,4 millions de dollars) porte intérêt au taux de 1,25 % jusqu'au 30 juin 2017, puis au taux de 1,75 % du 1^{er} juillet 2017 à la date d'échéance, soit le 31 décembre 2019.

Au 31 janvier 2015, après avoir pris en compte ce nouvel emprunt, le montant restant dû par la Société en vertu de ses emprunts à terme autrichiens s'élevait à 31,0 millions d'euros. Ces emprunts portent intérêt à des taux allant de 1,05 % à 2,13 % et viennent à échéance entre décembre 2015 et décembre 2019.



Situation financière consolidée

Le tableau ci-après présente les principaux écarts observés dans la situation financière consolidée de la Société entre le 31 janvier 2015 et le 31 janvier 2014, ainsi que l'incidence de la fluctuation des taux de change sur ces écarts, l'écart net connexe (qui ne tient pas compte de l'incidence de la fluctuation des taux de change sur ces écarts) et les explications de l'écart net :

(en millions de dollars canadiens)	31 janvier 2015	31 janvier 2014	Écart	Incidence des taux de change	Écart net	Explications de la variation nette
Créances clients et autres débiteurs	306,8 \$	266,6 \$	40,2 \$	0,7 \$	40,9 \$	S'explique principalement par une diminution des remboursements relatifs aux produits saisonniers et par la hausse du volume de ventes de systèmes de propulsion.
Stocks	630,2	532,7	97,5	(17,1)	80,4	S'explique principalement par la hausse du nombre de motoneiges en stocks découlant de la diminution des ventes en Russie et en Scandinavie et du nombre de motomarines en stocks en vue des livraisons pour la prochaine saison de vente au détail.
Immobilisations corporelles	586,9	515,3	71,6	(6,0)	65,6	S'explique principalement par les investissements visant à soutenir les activités de recherche et développement et par les investissements dans des activités de fabrication et de distribution.
Fournisseurs et charges à payer	678,4	547,0	131,4	(26,9)	104,5	S'explique principalement par la hausse des achats découlant de l'augmentation de la production au cours du dernier trimestre de l'exercice 2015.
Dette à long terme, y compris la tranche courante	1 035,5	889,9	145,6	(121,8)	23,8	S'explique principalement par le nouvel emprunt à terme autrichien et par les nouveaux contrats de location-financement.
Passifs découlant des avantages sociaux futurs du personnel	267,5	203,0	64,5	2,9	67,4	S'explique principalement par la diminution d'environ 130 points de base du taux d'actualisation appliqué aux obligations au titre des prestations définies au Canada et en Autriche.



Avantages postérieurs à l'emploi

La Société est le promoteur de régimes de retraite à cotisations définies couvrant la majorité de ses employés et de régimes de retraite non contributifs à prestations définies qui procurent des prestations de retraite et d'autres avantages postérieurs à l'emploi à certains de ses employés, principalement au Canada et en Autriche.

Au Canada, les régimes de retraite à prestations définies de la Société offrent surtout des prestations de retraite aux employés membres de la direction et des prestations d'assurance-vie et de soins de santé à des employés membres de la direction et certains autres employés admissibles. De plus, la Société a conservé l'obligation au titre des prestations définies relativement à certains employés actifs et d'anciens employés canadiens pour des services rendus avant 2005.

En Autriche, les régimes de retraite à prestations définies de la Société se résument à un régime d'indemnité de retraite à prestation forfaitaire et à un régime à prestations définies. Au cours des exercices 2015, 2014 et 2013, la Société s'est entendue avec la plupart de ses salariés autrichiens afin de mettre fin à leur régime de retraite à prestations définies pour le remplacer par un régime de retraite à cotisations définies. Au 31 janvier 2015, la tranche résiduelle du passif de 12,0 millions de dollars liée à ces transactions et présentée dans les autres passifs financiers des états consolidés de la situation financière sera réglée au cours des cinq prochains exercices.

Le tableau suivant présente le sommaire de la valeur comptable des passifs découlant des avantages sociaux futurs du personnel des deux derniers exercices et le taux d'actualisation employé pour établir cette valeur comptable :

(en millions de dollars canadiens)	31 janvier 2015			31 janvier 2014		
	Au Canada	À l'étranger	Total	Au Canada	À l'étranger	Total
Passifs découlant des avantages sociaux futurs du personnel	142,6 \$	124,9 \$	267,5 \$	99,4 \$	103,6 \$	203,0 \$
Taux d'actualisation	3,50 %	1,62 %		4,60 %	3,41 %	
Hausse de la rémunération	3,00 %	3,00 %		3,00 %	3,00 %	

Le passif de la Société lié aux obligations au titre des prestations définies dépend dans une large mesure des taux d'actualisation actuels et futurs en vigueur, des hausses futures de la rémunération et de la longévité des participants. Une augmentation ou une diminution de ces facteurs pourrait se traduire par une hausse ou une baisse importante des passifs découlant des avantages sociaux futurs du personnel et des cotisations en trésorerie futures. Le tableau qui suit présente l'incidence des modifications raisonnablement possibles des hypothèses relatives aux passifs découlant des avantages sociaux futurs du personnel au 31 janvier 2015, en supposant que toutes les autres hypothèses demeurent constantes :

Augmentation (diminution) des passifs découlant des avantages sociaux futurs du personnel	
Taux d'actualisation	
Incidence d'une augmentation de 1,0 %	(75,9) \$
Incidence d'une diminution de 1,0 %	96,8
Taux de croissance prévu de la rémunération	
Incidence d'une augmentation de 0,5 %	12,2
Incidence d'une diminution de 0,5 %	(11,4)
Longévité des participants	
Incidence d'un prolongement de 1 an	9,8
Incidence d'une diminution de 1 an	(9,9)



L'analyse de sensibilité présentée ci-dessus n'est pas forcément représentative de la variation possible des passifs découlant des avantages sociaux futurs du personnel, puisqu'il est peu probable que la modification d'une hypothèse n'ait pas d'incidence sur d'autres hypothèses, certaines d'entre elles pouvant être liées.

Conformément aux exigences en matière de financement minimal en vertu de la réglementation actuelle, la Société prévoit verser un montant de 17,2 millions de dollars pour l'ensemble des régimes de retraite à prestations définies pour l'exercice se clôturant le 31 janvier 2016.

La charge de retraite engagée par la Société au titre de ses régimes de retraite à prestations définies et à cotisations définies s'est respectivement établie à 41,7 millions de dollars et à 47,8 millions de dollars pour les exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014. De ces montants, 15,3 % et 14,0 % se rapportent au coût des services rendus au cours de l'exercice en vertu des régimes à prestations définies.

Arrangements hors bilan

Arrangements financiers conclus avec les concessionnaires et les distributeurs

La Société, la plupart de ses concessionnaires indépendants et certains de ses distributeurs indépendants sont parties à des ententes conclues avec des fournisseurs de services financiers externes. Ces ententes leur procurent le financement nécessaire à l'achat des produits de la Société et améliorent le fonds de roulement de la Société en permettant le recouvrement plus rapide des créances auprès des concessionnaires et des distributeurs. Environ les deux tiers des ventes de la Société sont effectuées aux termes de telles ententes. Les différentes parties susmentionnées ont conclu des ententes avec TCF Inventory Finance Inc. et Financement commercial TCF Canada, Inc. (collectivement, « TCF »), qui leur octroient des facilités de financement en Amérique du Nord et en Amérique latine, et avec GE Capital Bank Limited, GE Commercial Corporation (Australia) Pty Ltd et GE Finance and Insurance (GE Capital) (ensemble, le « Groupe GE »), qui leur accordent des facilités de financement en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande. En vertu d'une modification signée au cours du troisième trimestre de l'exercice considéré, l'entente conclue entre la Société et TCF a été prolongée d'un an et expirera le 31 janvier 2020. Dans le cas des contrats conclus avec le Groupe GE, la période d'engagement ne peut se poursuivre après le 31 janvier 2017.

Le montant du financement accordé aux concessionnaires et aux distributeurs indépendants de la Société a respectivement totalisé 773,2 millions de dollars et 2 499,2 millions de dollars pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2015, comparativement à 613,3 millions de dollars et à 2 193,8 millions de dollars, respectivement, pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2014. Le solde exigible du financement obtenu par les concessionnaires et les distributeurs indépendants de la Société auprès des sociétés de financement externes se chiffrait respectivement à 1 245,1 millions de dollars et à 997,1 millions de dollars aux 31 janvier 2015 et 2014.

La répartition du solde exigible par pays et par devise locale entre les concessionnaires indépendants et les distributeurs de la Société avec les sociétés de financement externes s'établit comme suit :

(en millions)	Devise	31 janvier 2015	31 janvier 2014
Solde exigible aux dates indiquées	CAD	1 245 \$	997 \$
États-Unis	USD	670	589
Canada	CAD	299	267
Europe	Euro	32	28
Australie et Nouvelle-Zélande	AUD	45	32
Amérique latine	USD	3	3

Les coûts engagés par la Société dans le cadre des ententes de financement des concessionnaires et des distributeurs ont totalisé 2,6 millions de dollars et 20,2 millions de dollars pour le trimestre et



l'exercice terminés le 31 janvier 2015, comparativement à 2,4 millions de dollars et à 22,6 millions de dollars pour le trimestre et l'exercice terminés le 31 janvier 2014.

En vertu des ententes de financement des concessionnaires et des distributeurs, la Société pourrait, dans l'éventualité d'une défaillance du concessionnaire ou du distributeur, être tenue d'acheter des sociétés de financement des produits neufs inutilisés à un prix équivalant au total du solde exigible du concessionnaire ou du distributeur par les sociétés de financement. En Amérique du Nord, l'obligation est limitée au montant le plus élevé entre 25,0 millions de dollars américains (31,8 millions de dollars) et 10 % du solde exigible moyen du financement pendant les 12 derniers mois en vertu de l'entente de financement, tandis qu'en Europe, l'obligation est limitée au montant le plus élevé entre 10,0 millions de dollars américains (12,7 millions de dollars) et 10 % du solde exigible moyen du financement pendant les 12 derniers mois en vertu des ententes de financement. En Australie et en Nouvelle-Zélande, l'obligation de reprendre possession des produits neufs inutilisés est limitée au montant le plus élevé entre 5,0 millions de dollars australiens (4,9 millions de dollars) et 10 % du solde exigible moyen du financement pendant les 12 derniers mois en vertu des ententes de financement.

Le solde maximal du financement soumis à l'obligation d'achat par la Société de produits neufs et inutilisés était de 117 millions de dollars au 31 janvier 2015 (99 millions de dollars en Amérique du Nord, 13 millions de dollars en Europe et 5 millions de dollars en Australie et en Nouvelle-Zélande) et de 130 millions de dollars au 31 janvier 2014 (88 millions de dollars en Amérique du Nord, 11 millions de dollars en Europe et 31 millions de dollars en Australie et en Nouvelle-Zélande).

La Société n'a pas subi de pertes importantes par suite de la reprise de possession de produits neufs inutilisés par les sociétés de financement au cours des trimestres et des exercices terminés les 31 janvier 2015 et 2014.

Conventions de financement offertes à des particuliers

La Société a des relations contractuelles avec des sociétés de financement externes afin de faciliter l'octroi de crédit aux particuliers pour l'achat de ses produits en Amérique du Nord. Ces conventions permettent à la Société d'offrir, aux termes de certains programmes de vente, un taux d'intérêt privilégié aux particuliers pour une période définie. Au Canada, la Société a de telles conventions avec Services de financement TD, la Banque Nationale du Canada et la Fédération des caisses Desjardins du Québec. Aux États-Unis, la Société a de telles conventions avec Sheffield Financial et Capital One. Les obligations financières de la Société aux termes de ces contrats se limitent aux engagements qu'elle prend dans le cadre de certains programmes de vente.

Transactions entre parties liées

Transactions avec les principaux dirigeants

Les principaux dirigeants de la Société, c'est-à-dire les employés ayant l'autorité et assumant la responsabilité de la planification, de la direction et du contrôle des activités de la Société, sont considérés comme des parties liées à la Société. Les principaux dirigeants de la Société sont les administrateurs et les hauts dirigeants énumérés dans la notice annuelle de la Société datée du 27 mars 2015 que l'on peut consulter sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com.

La Société a engagé les charges suivantes au titre des avantages des principaux dirigeants :

(en millions de dollars canadiens)	Exercices terminés les	
	31 janvier 2015	31 janvier 2014
Rémunération courante	9,5 \$	10,5 \$
Avantages postérieurs à l'emploi	1,1	1,3
Indemnités de fin de contrat de travail	1,9	—
Charge au titre de la rémunération à base d'actions	2,8	3,7
Total	15,3 \$	15,5 \$



Transactions avec Bombardier Inc., société liée au groupe Beaudier

En vertu de la convention d'achat conclue en 2003 relativement à l'acquisition du secteur des produits récréatifs de Bombardier Inc., la Société s'est engagée à rembourser à Bombardier Inc. un montant au titre de l'impôt sur le résultat représentant 22,1 millions de dollars et 21,6 millions de dollars au 31 janvier 2015 et au 31 janvier 2014, respectivement. Les versements commenceront lorsque Bombardier Inc. commencera à verser des paiements relatifs à l'impôt sur le résultat au Canada et/ou aux États-Unis. La Société ne s'attend pas à faire de paiements à Bombardier Inc. dans le cadre de cette obligation au cours de l'exercice se terminant le 31 janvier 2016.

Instruments financiers

Les instruments financiers de la Société se répartissent en actifs financiers et en passifs financiers et sont évalués à la clôture de chaque période à leur juste valeur ou au coût amorti au moyen de la méthode du taux d'intérêt effectif, selon le classement établi conformément aux IFRS. De par leur nature, les actifs financiers sont exposés au risque de crédit, tandis que les passifs financiers sont exposés au risque de liquidité. En outre, les instruments financiers et les transactions de la Société pourraient être libellés en devises, ce qui donnerait lieu à un risque de change qui pourrait être atténué au moyen d'instruments financiers dérivés. Dans une moindre mesure, la Société est exposée au risque d'intérêt lié à ses facilités de crédit renouvelables, à sa facilité à terme et à ses emprunts à terme autrichiens.

Risque de change

Les éléments présentés dans les états consolidés du résultat, les états consolidés de la situation financière et les tableaux consolidés des flux de trésorerie et figurant dans les états financiers consolidés audités de la Société qui sont libellés en dollars canadiens sont fortement exposés aux fluctuations des taux de change, essentiellement les taux de conversion du dollar américain et de l'euro en dollars canadiens.

Les entrées et les sorties de trésorerie de la Société se font principalement en dollars canadiens, en dollars américains et en euros. À l'aide de ses opérations commerciales, la Société tient généralement à compenser les entrées et les sorties de trésorerie libellées en dollars américains et en euros.

Dans le cas des devises que la Société ne parvient pas à compenser au moyen de ses opérations commerciales récurrentes, essentiellement pour le dollar australien, la couronne suédoise et la couronne norvégienne, la Société a recours à des contrats de change, conformément à sa politique de couverture. En vertu de cette politique, la Société couvre jusqu'à 50 % de l'exposition prévue dans ces devises au cours de la période budgétaire annuelle et augmente constamment la couverture jusqu'à ce qu'elle atteigne 80 % six mois avant le moment où l'exposition se matérialise. La direction examine périodiquement la position de couverture pertinente et peut couvrir cette dernière à sa discrétion, à l'intérieur des paramètres autorisés définis dans la politique de couverture, jusqu'à concurrence du pourcentage maximal prévu. Les contrats sont comptabilisés selon le modèle de couverture des flux de trésorerie qui tient compte des ventes prévues qui seront très probablement effectuées dans les devises concernées, et les gains ou les pertes sur les instruments dérivés en question ne sont comptabilisés dans le résultat net que lorsque les ventes prévues se réalisent.

La Société ne couvre pas son exposition au real brésilien.

Enfin, pour réduire l'exposition découlant de la réévaluation à la clôture de la période des fournisseurs et charges à payer de même que des paiements au titre des programmes de retenues sur ventes libellés en dollars américains, la Société a recours à des contrats de change possédant les mêmes dates de début et d'échéance. Ces contrats sont comptabilisés dans le résultat à la clôture de chaque période de façon à limiter les gains ou les pertes découlant de la réévaluation, au taux de fin de période, de ces passifs libellés en devises.

Bien que l'application de la stratégie de couverture de la Société protège, dans une certaine mesure, le bénéfice d'exploitation de la Société contre d'importantes fluctuations des taux de change, il n'en reste



pas moins que le bénéfice net est très exposé aux fluctuations du taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain du fait de la dette à long terme libellée dans cette devise. Toutefois, le bénéfice net normalisé de la Société ne tient pas compte du gain (de la perte) de change sur la dette à long terme.

Risque de liquidité

La Société pourrait avoir de la difficulté à respecter les obligations liées à ses passifs financiers. Afin de gérer adéquatement son risque de liquidité, la Société surveille continuellement ses besoins en flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation, tout en tenant compte du caractère saisonnier des besoins de son fonds de roulement, de même que de la répartition de ses revenus et de ses charges. La Société estime que les flux de trésorerie dégagés par ses activités d'exploitation ajoutés à ses fonds en banque et aux fonds dont elle peut disposer aux termes de ses facilités de crédit lui assurent une souplesse financière suffisante et réduisent son risque de liquidité.

Risque de crédit

La Société pourrait être exposée, dans le cours normal de ses activités, à l'incapacité potentielle de ses concessionnaires, de ses distributeurs et de ses autres partenaires commerciaux à respecter leurs obligations contractuelles à l'égard des actifs financiers, en particulier les créances clients et les montants garantis en vertu des ententes de financement conclues par les concessionnaires et les distributeurs avec TCF et le Groupe GE.

La Société estime que le risque de crédit associé à ses créances clients et à ses responsabilités limitées en vertu des ententes de financement conclues par les concessionnaires et les distributeurs avec TCF et le Groupe GE ne représente pas une importante concentration de risque et de perte en raison du grand nombre de concessionnaires, de distributeurs et d'autres partenaires commerciaux et de leur répartition dans de nombreuses régions. De plus, la Société atténue ce risque en exerçant ses activités par l'intermédiaire de ses propres canaux de distribution et en surveillant le crédit des concessionnaires et des distributeurs indépendants.

Risque de taux d'intérêt

La Société est exposée aux fluctuations des taux d'intérêt surtout sur le LIBOR, en fonction duquel est calculé l'intérêt sur sa facilité à terme. En raison du taux LIBOR actuellement en vigueur et de la faible volatilité des taux d'intérêt, la Société estime ne pas être exposée de façon importante à une hausse des taux d'intérêt à court terme.

Estimations comptables critiques

Estimations et jugements importants

La préparation des états financiers consolidés audités conformément aux méthodes comptables de la Société exige de la direction qu'elle formule des jugements et des estimations qui peuvent avoir une incidence sur les montants des actifs et des passifs présentés ainsi que sur les montants connexes relatifs aux revenus et aux charges, aux autres éléments du résultat global et aux informations fournies.

Les meilleures estimations de la Société sont fondées sur les renseignements, les données et les faits connus à la date à laquelle elles sont formulées. La direction s'appuie sur son expérience et sur certains renseignements, sur la conjoncture économique et les tendances en général, ainsi que sur des hypothèses concernant les résultats futurs probables pour formuler les estimations. Ces estimations et les hypothèses sous-jacentes sont réexaminées périodiquement, et les incidences de toute variation sont comptabilisées immédiatement. Les résultats réels pourraient différer de ces estimations, et ces différences pourraient être considérables.

Le budget d'exploitation annuel de la Société, les révisions du budget qu'elle réalise durant l'exercice (collectivement, le « Budget ») et son plan stratégique comprennent des données fondamentales qui sont utilisées comme base pour établir certaines estimations importantes nécessaires à la préparation des états financiers consolidés audités. Chaque année, la direction prépare son budget d'exploitation et son



plan stratégique annuels selon un processus en fonction duquel un budget détaillé sur un an et un plan stratégique sur trois ans sont établis par chaque entité, puis consolidés.

Les flux de trésorerie et la rentabilité compris dans le Budget sont fondés sur les commandes actuelles et futures prévues, la conjoncture générale des marchés, les structures de coûts actuelles, les variations de coûts prévues et les ententes actuelles avec des tiers. La direction utilise des données du budget d'exploitation annuel et des projections ou des hypothèses additionnelles pour calculer les résultats prévus en ce qui a trait au plan stratégique et aux périodes ultérieures.

Le Budget est approuvé par la haute direction et le conseil d'administration, tandis que le plan stratégique est approuvé par la haute direction et présenté au conseil d'administration. La direction assure ensuite le suivi du rendement par rapport au Budget. Des écarts importants entre le rendement réel et le rendement prévu constituent un indicateur clé du besoin d'évaluer si certaines des estimations utilisées pour la préparation de l'information financière devraient être révisées.

La direction doit s'appuyer sur des estimations aux fins de l'application des méthodes comptables de la Société, et elle est d'avis que les estimations les plus importantes sont les suivantes :

Estimation de la valeur nette de réalisation des stocks

La valeur nette de réalisation des matériaux et des travaux en cours est déterminée d'après la comparaison des éléments et de la valeur des stocks avec les besoins en matière de production, les caractéristiques actuelles et futures des produits, les coûts de production prévus devant être engagés et la rentabilité prévue des produits finis. La valeur nette de réalisation des produits finis ainsi que des pièces et accessoires est déterminée d'après la comparaison des éléments et de la valeur des stocks avec les prix de vente prévus, les programmes de vente et les caractéristiques des nouveaux produits.

Estimation de la durée d'utilité de l'outillage

La durée d'utilité de l'outillage est estimée par gamme de produits d'après leur durée de vie prévue et la durée de vie prévue du produit auxquelles ils se rapportent.

Estimation de la dépréciation des immobilisations corporelles et des immobilisations incorporelles

La direction évalue la valeur d'utilité des immobilisations corporelles et des immobilisations incorporelles principalement au niveau des groupes des unités génératrices de trésorerie (les « UGT »), à l'aide d'une méthode d'actualisation des flux de trésorerie; l'évaluation est effectuée par gamme de produits, lors de l'établissement du budget et du plan stratégique annuels. Des marques de commerce et un goodwill ont été comptabilisés relativement à l'acquisition du secteur de produits récréatifs de Bombardier Inc. par la Société en 2003. Au 31 janvier 2015, la totalité de la valeur comptable de 151,1 millions de dollars des marques de commerce et une tranche de 114,7 millions de dollars de la valeur comptable de 115,9 millions de dollars du goodwill étaient liées à cette transaction.

i) Tests de dépréciation des marques de commerce

Aux fins des tests de dépréciation, les marques de commerce Ski-Doo^{MD}, Sea-Doo^{MD} et Evinrude^{MD} sont affectées à leur UGT respective. La valeur comptable de 151,1 millions de dollars des marques de commerce se composait de montants de 63,5 millions de dollars, de 59,1 millions de dollars et de 28,5 millions de dollars, respectivement, au titre des marques Ski-Doo, Sea-Doo et Evinrude.

Valeur recouvrable

La Société établit séparément la valeur recouvrable de ces marques de commerce selon un calcul fondé sur leur valeur d'utilité, laquelle repose sur les flux de trésorerie projetés de la Société tirés du budget pour un exercice et du plan stratégique sur trois exercices, tout en incluant une valeur finale calculée en actualisant les données de l'exercice final à perpétuité. Ces données servent de fondement aux principales hypothèses servant au calcul de la valeur d'utilité et elles incluent les volumes de ventes, les prix de vente, les coûts de production, les coûts de distribution et les charges d'exploitation, ainsi que les taux d'actualisation, et elles constituent les meilleures informations disponibles à la date des tests de dépréciation. Les flux de trésorerie futurs estimatifs sont ensuite actualisés. La Société procède à une analyse de sensibilité des flux de trésorerie et du taux de croissance afin de confirmer que les marques de commerce n'ont pas subi de dépréciation.



ii) Tests de dépréciation du goodwill

Aux fins des tests de dépréciation, le goodwill de 114,7 millions de dollars inscrit en 2003 a été affecté au groupe des UGT représentant l'ensemble des gammes de produits de la Société.

Valeur recouvrable

La valeur recouvrable du groupe des UGT est établie selon un calcul fondé sur la valeur d'utilité, laquelle repose sur les flux de trésorerie projetés de la Société tirés du budget pour un exercice et du plan stratégique sur trois exercices, tout en incluant une valeur finale calculée en actualisant les données de l'exercice final à perpétuité. Les flux de trésorerie futurs estimatifs sont ensuite actualisés. La Société procède à une analyse de sensibilité des flux de trésorerie et du taux de croissance afin de confirmer que le goodwill n'a pas subi de dépréciation.

Estimation de la recouvrabilité des actifs d'impôt différé

Des actifs d'impôt différé sont comptabilisés uniquement si la direction juge probable qu'ils seront réalisés selon le budget annuel, le plan stratégique et des projections additionnelles permettant de calculer les résultats prévus pour des périodes ultérieures.

Estimation des provisions au titre des garanties liées aux produits, des passifs liés aux produits, des programmes de vente et de la restructuration

Le coût de la garantie est établi pour chaque produit et comptabilisé au moment de la vente en fonction de la meilleure estimation faite par la direction d'après les taux et les tendances historiques au titre des coûts. Les provisions relatives aux garanties sont ajustées lorsque la Société détecte un problème important et récurrent relatif à des produits vendus ou lorsqu'elle constate des écarts en matière de coûts et de tendances par suite de l'analyse des réclamations au titre des garanties.

La provision au titre des passifs liés aux produits à la fin de la période est calculée en fonction de la meilleure estimation de la direction en ce qui a trait aux montants nécessaires au règlement des réclamations existantes. De plus, la provision au titre des passifs liés aux produits à la fin de la période de présentation de l'information financière comprend les réclamations engagées, mais non présentées, d'après les coûts historiques moyens.

La provision liée au programme de vente est estimée selon les caractéristiques actuelles du programme, les données historiques et les ventes au détail prévues pour chaque gamme de produits.

La provision au titre de la restructuration est initialement estimée en fonction des coûts estimés du plan de restructuration, selon les caractéristiques du plan approuvées par la direction. La provision au titre de la restructuration fait l'objet d'un examen à la fin de chaque période, de manière à tenir compte de toutes nouvelles informations concernant la réalisation du plan. Au besoin, la provision est ajustée.

Estimation de la juste valeur des actions ordinaires rachetables en circulation avant le PAPE

La juste valeur des actions ordinaires rachetables en circulation avant le PAPE était fondée sur la moyenne obtenue selon deux méthodes d'évaluation des actions sous-jacentes, soit l'approche fondée sur les bénéficiés et l'approche fondée sur le marché. Au 30 avril 2013, jusqu'au moment de leur échange dans le cadre du PAPE, la juste valeur des actions ordinaires rachetables correspondait au prix fixé dans le cadre du PAPE visant les actions à droit de vote subalterne de la Société, qui représentait le marché le plus avantageux pour ces actions à cette date.

Estimation des taux d'actualisation utilisés pour évaluer les charges et le passif au titre des régimes à prestations définies

Afin de déterminer les taux d'actualisation utilisés pour calculer les charges et le passif au titre des régimes à prestations définies, la direction consulte des cabinets d'actuaire externes pour que ceux-ci lui fournissent des taux d'actualisation utilisés couramment et applicables, qui sont fondés sur le rendement de placements à revenu fixe dans des sociétés de première qualité ayant des flux de trésorerie qui correspondent au versement prévu des prestations pour chaque régime à prestations définies. La direction se fonde sur ses connaissances et sur sa compréhension des facteurs économiques généraux pour tirer une conclusion sur l'exactitude des taux d'actualisation utilisés.



Jugements importants posés lors de l'application des méthodes comptables de la Société

La direction doit poser certains jugements lors de l'application des méthodes comptables de la Société, particulièrement en ce qui a trait aux éléments suivants :

Dépréciation des immobilisations corporelles et des immobilisations incorporelles

La Société opère selon un niveau élevé d'intégration et d'interdépendance aux fins de ses activités de conception, de développement, de fabrication et de distribution. Les entrées de trésorerie générées par chaque gamme de produits nécessitent le recours à divers actifs de la Société, qui limitent les tests de dépréciation à effectuer pour un seul actif. Par conséquent, la direction effectue les tests de dépréciation en regroupant les UGT.

Monnaie fonctionnelle

La Société exerce ses activités à l'échelle mondiale, mais ses activités de conception, de développement, de fabrication et de distribution font l'objet d'un niveau élevé d'intégration, et la direction doit exercer un jugement important pour déterminer la monnaie fonctionnelle de chaque entité à l'aide des facteurs énoncés dans IAS 21, *Effets des variations des cours des monnaies étrangères*. La direction a mis en œuvre une méthode comptable en vertu de laquelle la monnaie fonctionnelle de chaque entité est réputée être sa monnaie locale, à moins que l'évaluation des critères utilisés aux fins de l'évaluation de la monnaie fonctionnelle énoncés dans IAS 21 détermine qu'une autre monnaie constitue la monnaie fonctionnelle. Les critères énoncés dans IAS 21 qui sont applicables à chaque entité font l'objet d'un examen annuel, en fonction des transactions avec des tiers uniquement.

Changements de méthodes comptables

IAS 36, Dépréciation d'actifs

Le 1^{er} février 2014, la Société a adopté la modification apportée à IAS 36, *Dépréciation d'actifs*. Cette modification fournit des directives à l'égard des informations à fournir sur la valeur recouvrable des actifs non financiers. L'adoption de cette modification n'a eu aucune incidence sur les états financiers consolidés audités de la Société.

IAS 32, Instruments financiers : Présentation

Le 1^{er} février 2014, la Société a adopté la modification apportée à IAS 32, *Instruments financiers : Présentation*. Cette modification précise les exigences liées à la compensation d'actifs financiers et de passifs financiers. L'adoption de cette modification n'a eu aucune incidence sur les états financiers consolidés audités de la Société.

IFRIC 21, Droits ou taxes

Le 1^{er} février 2014, la Société a adopté IFRIC 21, *Droits ou taxes*. Cette interprétation détermine le fait générateur d'obligation qui entraîne la comptabilisation d'un passif découlant d'un droit ou d'une taxe imposé par une autorité publique, et fournit des directives sur le moment où il faut comptabiliser le passif. L'adoption de cette interprétation n'a eu aucune incidence sur les états financiers consolidés audités de la Société.

Modifications comptables futures

En juillet 2014, l'International Accounting Standards Board (l'« IASB ») a publié la version finale d'IFRS 9, *Instruments financiers*, qui établit de nouvelles exigences en matière de classement, de nouvelles exigences d'évaluation et un nouveau modèle de comptabilité de couverture. La version finale de la norme remplace les versions antérieures d'IFRS 9 et conclut le projet de l'IASB visant à remplacer IAS 39, *Instruments financiers : Comptabilisation et évaluation*. La date d'entrée en vigueur d'IFRS 9 pour la Société est le 1^{er} février 2018. La Société évalue actuellement l'incidence de cette nouvelle prise de position sur ses états financiers consolidés audités.

Le 28 mai 2014, l'IASB a publié IFRS 15, *Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients*. Cette norme a pour objectif de fournir un modèle unique complet pour les entités qui sera utilisé pour comptabiliser les produits tirés de contrats conclus avec des clients. La date d'entrée en vigueur d'IFRS 15 pour la Société est le 1^{er} février 2017. La Société évalue actuellement l'incidence de cette nouvelle prise de position sur ses états financiers consolidés audités.

L'IASB a publié d'autres normes ou modifications aux normes existantes qui ne devraient pas avoir d'incidence importante sur les états financiers de la Société.

Contrôles et procédures

Contrôles et procédures de communication de l'information

Le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont conçu ou ont fait concevoir sous leur supervision des contrôles et procédures de communication de l'information (tels qu'ils sont définis aux termes du Règlement 52-109) afin de fournir une assurance raisonnable que :

- l'information importante relative à la Société leur a été communiquée;
- l'information qui doit être présentée dans les documents que la Société dépose est enregistrée, traitée, condensée et présentée dans les délais prescrits par les lois sur les valeurs mobilières.

Une évaluation de la conception et de l'efficacité des contrôles et procédures de communication de l'information de la Société a été effectuée sous la supervision du président et chef de la direction et du chef de la direction financière. À la lumière de cette évaluation, le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont conclu que ces contrôles et procédures de communication de l'information étaient efficaces au 31 janvier 2015.

Rapport de la direction sur le contrôle interne à l'égard de l'information financière

Le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont également conçu, ou ont fait concevoir sous leur supervision, le contrôle interne à l'égard de l'information financière (tel qu'il est défini aux termes du Règlement 52-109) afin de fournir une assurance raisonnable que l'information financière est fiable et que les états financiers ont été établis, aux fins de la publication de l'information financière, conformément aux IFRS.

Une évaluation de la conception et de l'efficacité du contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société a été effectuée sous la supervision du président et chef de la direction et du chef de la direction financière. En s'appuyant sur cette évaluation, le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont conclu que le contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société était efficace au 31 janvier 2015. Dans le cadre de cette évaluation, le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont utilisé le cadre de contrôle *Internal Control-Integrated Framework* publié en 1992 par le Committee of Sponsoring Organizations de la Treadway Commission (« COSO »).

Au cours du trimestre et de l'exercice terminés le 31 janvier 2015, aucun changement apporté au contrôle interne à l'égard de l'information financière de la Société n'a eu d'incidence importante ou n'est



raisonnablement susceptible d'avoir une incidence importante sur le contrôle interne à l'égard de l'information financière de celle-ci.

Politique de dividendes

Actuellement, la Société ne prévoit pas déclarer un dividende sur ses actions. La décision de verser des dividendes sur les actions de la Société appartient exclusivement au conseil d'administration de la Société (le « conseil d'administration ») et est tributaire, entre autres, des résultats d'exploitation, des surplus et des besoins de trésorerie courants et prévus, ainsi que de la situation financière, des restrictions contractuelles et des engagements stipulés dans les ententes de financement (y compris les restrictions prévues par la convention de crédit à terme, la convention de crédit renouvelable ou d'autres conventions importantes), du contrôle de la solvabilité que le droit commercial impose à la Société et d'autres facteurs que le conseil d'administration pourrait juger pertinents.

Facteurs de risque

Les risques et incertitudes décrits dans la présente notice annuelle sont ceux qui paraissent importants à la Société à l'heure actuelle, mais ce ne sont pas les seuls auxquels elle fait face. Si les risques suivants, ou d'autres risques et incertitudes que la Société ignore ou juge sans importance pour le moment, se matérialisent ou gagnent en importance, les activités, l'orientation, les perspectives, la situation financière, les résultats d'exploitation et les flux de trésorerie de la Société pourraient être gravement affectés, ce qui pourrait avoir un effet très préjudiciable sur le cours des actions à droit de vote subalterne.

Les conditions économiques qui ont une incidence sur les dépenses à la consommation pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

Les activités de la Société sont de nature cyclique et les consommateurs peuvent consacrer leur revenu discrétionnaire et leur temps libre à divers produits et activités récréatifs qui concurrencent ceux de la Société. Les résultats d'exploitation de la Société sont donc sensibles aux changements touchant la conjoncture économique, principalement en Amérique du Nord et en Europe, qui ont une incidence sur les dépenses des consommateurs, particulièrement les dépenses discrétionnaires. Un ralentissement de l'activité économique ou un changement dans les facteurs économiques ayant une incidence sur le revenu disponible des consommateurs, comme les niveaux de revenu personnel, la disponibilité du crédit à la consommation, le taux de chômage, la confiance des consommateurs, la conjoncture économique, des changements dans le marché immobilier, les marchés financiers, les taux d'imposition, les taux d'épargne, les taux d'intérêt, les taux de change, le coût du carburant et de l'énergie ou les tarifs, de même que les effets des catastrophes naturelles, des actes de terrorisme et d'autres événements semblables pourraient réduire les dépenses de consommation de façon générale ou les dépenses discrétionnaires, en particulier. Ces réductions pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La demande pour les produits de la Société a été grandement touchée par la faiblesse de l'économie et la volatilité des marchés du monde entier. Une détérioration de la conjoncture économique qui diminuerait encore plus la confiance ou le revenu discrétionnaire des consommateurs pourrait réduire davantage les ventes de la Société et avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. La Société ne peut prédire quand s'améliorera la situation économique à l'échelle mondiale ou dans certains marchés dans lesquels elle livre concurrence, ni dans quelle mesure elle s'améliorera, le cas échéant.

Des changements dans la conjoncture économique pourraient entraîner la détérioration du marché du crédit ou l'accroissement de sa volatilité, ce qui risquerait de nuire aux consommateurs qui ont recours au crédit pour financer leur achat de produits de la Société auprès de concessionnaires, et d'avoir des



effets négatifs sur la disponibilité d'accords de financement des stocks pour les concessionnaires et les distributeurs. Si le financement n'était pas offert aux consommateurs, aux concessionnaires ou aux distributeurs à des conditions acceptables, les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société pourraient subir de graves contrecoups.

Le fléchissement de l'acceptation sociale des produits de la Société ou l'augmentation des restrictions sur l'accès ou l'utilisation de ces produits à certains endroits pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La demande pour les produits de la Société dépend en partie de leur degré d'acceptation sociale. Si le public s'inquiétait de l'incidence environnementale ou de la sécurité des produits de la Société, leur acceptation sociale pourrait diminuer. Certaines circonstances indépendantes de la volonté de la Société, comme une action sociale visant à réduire l'utilisation de combustibles fossiles, pourraient également nuire à la perception qu'ont les consommateurs de ses produits. Toute baisse de l'acceptation sociale des produits de la Société pourrait réduire leurs ventes et entraîner la modification des lois, règles et règlements de sorte que soit interdit l'accès de ces produits à certains endroits, comme des sentiers et des lacs, ou que soit restreinte leur utilisation ou la façon dont ils sont utilisés dans certaines régions ou à certains moments. En outre, bien que la Société ait mis en œuvre diverses initiatives visant à réduire ces risques, notamment par l'amélioration de l'empreinte environnementale et de la sécurité de ses produits, rien ne garantit que la perception des clients de la Société ne changera pas. L'attitude des consommateurs envers les produits de la Société et les activités dans le cadre desquelles ils sont utilisés touchent également la demande. L'incapacité de la Société à maintenir l'acceptation sociale de ses produits pourrait réduire sa capacité à conserver ses clients existants et à en attirer de nouveaux, ce qui pourrait avoir un effet très préjudiciable sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

La fluctuation des taux de change risque de faire baisser le chiffre d'affaires et les résultats nets déclarés.

La Société déclare ses résultats financiers en dollars canadiens. Or, la majorité de ses ventes sont réalisées et la majorité de ses charges d'exploitation sont engagées en monnaies autres que le dollar canadien, notamment le dollar australien, le real brésilien, l'euro, le peso mexicain, la couronne norvégienne, la couronne suédoise et le dollar américain. Si les devises en lesquelles sont réalisées les ventes se dépréciaient par rapport au dollar canadien, les revenus de la Société libellés en devises étrangères diminueraient lors de leur conversion en dollars canadiens aux fins de présentation financière. En outre, la dépréciation des monnaies étrangères pourrait entraîner une augmentation des prix locaux, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur la demande locale et une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société. À l'inverse, si les devises en lesquelles les charges d'exploitation sont engagées s'appréciaient par rapport au dollar canadien, les charges d'exploitation de la Société augmenteraient lors de leur conversion en dollars canadiens aux fins de présentation financière. Même si ces risques sont parfois naturellement couverts du fait que les ventes et les charges d'exploitation de la Société sont libellées dans la même devise, les fluctuations des taux de change pourraient créer un écart entre les ventes de la Société et ses charges d'exploitation libellées dans une devise donnée, ce qui risquerait de nuire grandement aux activités, aux résultats d'exploitation et à la situation financière de la Société. Les fluctuations des taux de change pourraient également avoir une incidence défavorable importante sur la position concurrentielle relative des produits de la Société sur les marchés où ils sont confrontés à la concurrence de fabricants qui sont moins touchés que la Société par de telles fluctuations.

De plus, la dette de la Société découlant de la convention de crédit à terme est libellée en dollars américains. Par conséquent, tout renforcement du dollar américain par rapport au dollar canadien ou toute réévaluation de la convention de crédit à terme en dollars canadiens à la fin de chaque période reportée peut entraîner d'importantes fluctuations du résultat net, ce qui pourrait nuire considérablement aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société.



Même si la Société gère activement son exposition aux fluctuations des taux de change en concluant de temps à autre des contrats de couverture pour une partie de celle-ci, ces contrats couvrent des opérations libellées en devises et tout changement dans la juste valeur des contrats serait contrebalancé par un changement dans la valeur sous-jacente des opérations couvertes. De plus, la Société n'a pas conclu de contrat de couverture de change pour toutes les devises dans lesquelles elle fait affaire. Par conséquent, rien ne garantit que les éventuelles stratégies de couverture de la Société seront efficaces dans l'avenir ni que la Société sera en mesure de conclure des contrats de couverture de change à des conditions satisfaisantes.

La Société est significativement endettée et s'attend à le demeurer. Rien ne garantit qu'elle pourra rembourser ses dettes lorsqu'elles viendront à échéance.

La Société est significativement endettée et s'attend à le demeurer, notamment en raison des frais fixes substantiels que lui imposent la facilité à terme et les facilités de crédit renouvelables. De plus, des difficultés économiques ou d'autres facteurs touchant la Société pourraient l'amener à s'endetter encore davantage. Le niveau d'endettement actuel ou futur de la Société pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. Par exemple, il pourrait : (i) restreindre la Société dans sa capacité de réunir de nouveaux financements; (ii) forcer la Société à affecter une part substantielle des flux de trésorerie provenant de son exploitation au remboursement de sa dette ou de ses frais fixes, ce qui réduirait d'autant les fonds disponibles à d'autres fins; (iii) rendre la Société plus vulnérable à un ralentissement économique; (iv) atténuer la planification et la réactivité de la Société à l'égard de l'évolution de la conjoncture et du marché et, du même coup, de son caractère concurrentiel.

La capacité de la Société de s'acquitter de ses obligations de paiement sur sa dette dépendra, entre autres, du rendement de son exploitation futur et de sa capacité de refinancer sa dette, au besoin. De plus, comme la Société est appelée à souscrire des emprunts portant intérêt à des taux variables et, dans certains cas, libellés en dollars américains, toute hausse des taux d'intérêt ou toute appréciation du dollar américain par rapport au dollar canadien risque d'augmenter d'autant ses charges d'intérêts. Rien ne garantit que la Société sera à même de tirer de ses activités suffisamment de liquidités pour assurer le service de sa dette et l'acquittement de ses autres obligations de financement. Chacun de ces facteurs est, dans une large mesure, lui-même dépendant de facteurs d'ordre notamment économique, financier, concurrentiel, réglementaire et opérationnel qui, pour une bonne part, échappent à la volonté de la Société.

La Société utilise l'argent généré par ses activités d'exploitation pour financer son entreprise et mettre en œuvre sa stratégie de croissance et pourrait avoir besoin de plus de capital que celui auquel elle a accès.

La Société se sert des flux de trésorerie nets générés par ses activités d'exploitation comme principale source de liquidités. Pour financer ses activités et mettre en œuvre sa stratégie de croissance, la Société devra continuer de générer suffisamment de flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, notamment pour payer les membres du personnel, investir davantage dans ses infrastructures et ses installations, investir dans la recherche et le développement et payer les frais accrus liés à son exploitation à titre de société ouverte. Si les activités d'exploitation de la Société ne produisent pas suffisamment de flux de trésorerie pour assurer son financement ou si elle ne peut se financer à l'aide de ses facilités de crédit, la Société pourrait être obligée de réunir du capital supplémentaire, au moyen de financements par emprunt ou par actions, pour financer ses activités ou mettre en œuvre sa stratégie de croissance. Les conditions des marchés du crédit (comme la disponibilité des financements et la fluctuation des taux d'intérêt) pourraient nuire à la capacité de la Société d'obtenir ce financement ou de l'obtenir à des conditions intéressantes. Les financements par emprunt que la Société pourrait réaliser risquent d'être dispendieux et de lui imposer des restrictions qui limitent ses activités et ses initiatives stratégiques, notamment des limites sur sa capacité à contracter des charges ou des dettes supplémentaires, à verser des dividendes, à racheter ses actions, à faire des placements et à réaliser une fusion, un regroupement ou une vente d'actifs. Les financements par actions pourraient avoir un effet dilutif ou potentiellement dilutif pour les actionnaires de la Société, et le prix auquel de nouveaux investisseurs seraient disposés à souscrire ses titres de participation pourrait être inférieur au



cours de ses actions à droit de vote subalterne. Si de nouvelles sources de financement sont nécessaires, mais ne sont pas attrayantes, suffisantes ou accessibles, la Société pourrait devoir modifier son plan d'affaires ou sa stratégie de croissance en fonction du financement disponible, le cas échéant, ce qui risquerait d'avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Des conditions météorologiques défavorables pourraient réduire la demande et avoir un effet défavorable sur la vente et la production de certains des produits de la Société.

Les conditions météorologiques défavorables ont une incidence négative sur les ventes des produits de la Société. Des conditions météorologiques défavorables dans une région donnée pourraient gravement peser sur les ventes des produits de la Société dans cette région. Plus particulièrement, le manque de neige au cours de l'hiver pourrait grandement nuire aux ventes de motoneiges, alors qu'une forte quantité de pluie avant et pendant le printemps et l'été pourrait grandement faire du tort aux ventes de véhicules tout-terrain, de roadsters, de motomarines et de systèmes de propulsion marins. Si les conditions météorologiques défavorables étaient amplifiées, notamment par le changement du climat mondial, les ventes de la Société pourraient en souffrir davantage qu'auparavant. Rien ne garantit que des conditions météorologiques défavorables n'aient pas d'incidence sur les ventes des produits de la Société, incidence qui risquerait d'avoir un effet préjudiciable sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

Les ventes et les résultats d'exploitation de la Société fluctuent d'un trimestre à l'autre et d'un exercice à l'autre étant donné qu'ils sont influencés, entre autres, par la nature saisonnière des activités de la Société.

Les revenus et les résultats d'exploitation de la Société fluctuent significativement d'un trimestre à l'autre et d'un exercice à l'autre. En général, les ventes au détail des produits de la Société sont les plus élevées au cours de la période précédant immédiatement leur saison d'utilisation et au cours de la saison en question. Par exemple, les ventes au détail de motoneiges seront plus élevées en automne et en hiver, tandis que les ventes au détail de motomarines seront plus élevées au printemps et en été. En règle générale, les revenus du premier semestre ont été inférieurs à ceux du second. Toutefois, la composition des produits vendus peut parfois varier grandement lorsque la demande, le lancement de nouveaux produits et modèles et le calendrier de production pour certains types de produits évoluent au cours d'une saison donnée ou dans une région donnée. En outre, les concessionnaires et les distributeurs de la Société peuvent modifier les commandes, le calendrier de livraison ou les produits commandés. La Société peut également prendre la décision stratégique de livrer et de facturer des produits à certaines dates afin de réduire les coûts ou d'améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement. Par conséquent, la Société n'est pas nécessairement en mesure de prédire avec précision ses ventes trimestrielles, et ses résultats d'exploitation sont susceptibles de fluctuer de façon significative d'une période à l'autre. En outre, la Société doit supporter des frais supplémentaires considérables au cours de la période précédant le lancement de nouveaux produits, ce qui pourrait faire fluctuer de façon importante ses résultats d'exploitation d'une période à l'autre. Ce caractère saisonnier des revenus et des frais, de même que d'autres facteurs qui ne dépendent pas de la volonté de la Société, y compris la conjoncture économique, les changements dans les préférences des consommateurs, les conditions météorologiques, les tarifs, les changements dans le coût ou la disponibilité des matières premières ou de la main-d'œuvre, les habitudes en matière de dépenses discrétionnaires et les fluctuations des taux de change, peuvent avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

Les marges bénéficiaires brutes annuelles et trimestrielles de la Société sont également sensibles à un certain nombre de facteurs, dont ceux qui sont indépendants de sa volonté, ainsi qu'aux changements dans la composition des ventes, dans les tendances dans les ventes d'une région et aux fluctuations des taux de change. La Société s'attend à ce que ces facteurs continuent d'être présents. Les résultats d'exploitation obtenus au cours d'une période donnée ne doivent pas être considérés comme représentatifs des résultats à venir.



La Société est assujettie à des lois, règles et règlements qui portent notamment sur la sécurité des produits, la santé, l'environnement et la pollution par le bruit. La conformité avec ces lois, règles et règlements pourrait obliger la Société à payer des amendes ou des pénalités ou faire augmenter le coût de ses immobilisations ou de ses charges d'exploitation.

La Société est assujettie, au Canada, aux États-Unis et dans d'autres pays, à des lois, règles et règlements fédéraux, provinciaux, étatiques, locaux et municipaux qui portent notamment sur la sécurité des produits, la santé, l'environnement et la pollution par le bruit. Bien que la Société soit d'avis qu'elle respecte à tous égards importants ces lois, règles et règlements, l'omission ou l'obligation de s'y conformer ou la promulgation de nouveaux règlements, lois et règles pourraient l'obliger à payer des amendes ou des pénalités ou faire augmenter le coût de ses immobilisations ou de ses charges d'exploitation, ce qui, dans tous ces cas, aurait une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. Les produits de la Société sont assujettis à des lois, règles et règlements portant sur leur sécurité. L'omission ou l'obligation de la Société de s'y conformer ou de se conformer à de nouvelles exigences, y compris celles découlant de la procédure d'établissement de règles de la CPSC des États Unis relativement aux véhicules côte à côte qui est décrite à la rubrique « Activités de la Société — Questions de réglementation — Règlements relatifs à la sécurité », pourrait l'obliger à engager des dépenses supplémentaires pour modifier les produits ou nuire à sa réputation, ce qui risquerait d'avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. On exige ou on envisage d'exiger dans certains territoires l'obtention d'un permis pour pouvoir utiliser les produits de la Société. Même si cette obligation d'obtenir un permis ne devrait pas être indûment restrictive, elle pourrait dissuader des acheteurs éventuels et réduire ainsi les ventes de la Société. Les produits de la Société sont également assujettis à des lois, règles et règlements qui imposent des restrictions en matière d'environnement, d'émission de bruit, de zonage et de permis, qui sont susceptibles d'être modifiés et qui limitent les endroits où les produits de la Société peuvent être utilisés ou qui restreignent leur utilisation à certains moments.

Les changements climatiques retiennent de plus en plus l'attention dans le monde entier. Bon nombre de personnes, dont des scientifiques et des autorités législatives, attribuent les changements climatiques aux niveaux croissants de gaz à effet de serre, y compris le dioxyde de carbone, ce qui a mené à l'adoption d'importantes mesures, sur le plan législatif et réglementaire, visant à restreindre les émissions de gaz à effet de serre. La réglementation des gaz à effet de serre, particulièrement les programmes d'inscription et de réduction, pourrait faire augmenter le prix de l'électricité que la Société achète, obliger la Société à acheter des quotas d'émission de gaz à effet de serre pour compenser ses propres émissions ou entraîner une augmentation générale du coût des matières premières, ce qui, dans chacun de ces cas, pourrait faire augmenter les frais de la Société, réduire la concurrence à l'échelle mondiale ou par ailleurs avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société. De nombreux fournisseurs de la Société se trouvent dans une situation semblable. En outre, la Société pourrait faire l'objet d'une réglementation resserrée ou subir davantage de pression de la part des consommateurs pour concevoir des produits qui génèrent moins d'émissions. Cela pourrait obliger la Société à faire plus de dépenses en recherche, en développement et en mise en œuvre et lui faire courir le risque que ses concurrents réagissent à cette pression d'une façon qui leur confère un avantage concurrentiel. Bien qu'il semble probable que les émissions soient davantage réglementées à l'avenir, il est trop tôt pour prédire si cette réglementation accrue aura en fin de compte une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société. La Société est également assujettie à des lois, règles et règlements sur l'environnement aux termes desquels, entre autres choses, les propriétaires ou les occupants actuels ou anciens de terrains peuvent être tenus responsables de la contamination de ces terrains et, par conséquent, être tenus de payer les frais d'enquête à ce sujet ainsi que les frais engagés pour retirer et surveiller les substances dangereuses découvertes sur les terrains. Étant donné la nature des activités de fabrication de la Société et le fait que certaines de ses installations sont en exploitation depuis de nombreuses années, la Société et les anciens propriétaires ou occupants de ses terrains ont pu produire et disposer des substances qui sont ou pourraient être considérées comme étant dangereuses. La Société a connaissance de certaines obligations environnementales actuelles relativement à certains de ses terrains, et il est possible que, dans l'avenir, d'autres obligations environnementales découlent de la production ou de la disposition passée ou future de substances



dangereuses. La Société a déjà engagé des frais et contracté des obligations considérables relativement au respect de l'environnement et aux questions de restauration, et continue de le faire. Bien que la Société croie qu'elle a pris toutes les mesures appropriées et qu'elle respecte actuellement à tous égards importants, à l'exception de ce qui est indiqué précédemment, les lois, règles et règlements sur l'environnement applicables, la conformité avec ces lois, règles et règlements ou encore l'adoption de nouveaux règlements, lois ou règles pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La Société dépend de concessionnaires, de distributeurs, de fournisseurs, de sources de financement et d'autres partenaires stratégiques qui sont sensibles aux conditions économiques susceptibles de se répercuter sur leurs activités, leurs résultats d'exploitation ou leur situation financière d'une manière qui nuirait considérablement à leur relation avec la Société.

La Société : (i) distribue ses produits par l'intermédiaire de nombreux concessionnaires et distributeurs; (ii) s'approvisionne en composantes et en matières premières auprès de nombreux fournisseurs; (iii) a recours à des fournisseurs tiers importants pour entreposer et distribuer des PAV et pour fournir des services de technologie de l'information; (iv) entretient des relations avec un nombre limité de sources de financement sur stock pour ses concessionnaires, distributeurs et consommateurs. Si la détérioration de la conjoncture économique ou commerciale entraîne l'affaiblissement de la situation financière d'un grand nombre de concessionnaires, de distributeurs, de fournisseurs ou de sources de financement de la Société, ou encore si une incertitude à propos de l'économie ou de la demande pour les produits de la Société fait en sorte que ses partenaires commerciaux interrompent, limitent ou rompent volontairement ou involontairement leur relation avec la Société, cela pourrait nuire grandement aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société.

La diminution des ventes pourrait nuire à la rentabilité de la Société étant donné l'importance relative de ses frais fixes.

La réduction des ventes et de la production peut entraîner une réduction des marges bénéficiaires brutes de la Société en raison des frais fixes afférents à la propriété et à l'exploitation de ses installations de fabrication. La rentabilité de la Société dépend en partie de sa capacité à répartir les frais fixes sur un nombre croissant de produits vendus et livrés. Si la Société devait réduire sa cadence de production, ses marges bénéficiaires brutes pourraient en souffrir. Par conséquent, un repli éventuel de la demande ou la nécessité éventuelle de réduire les stocks pourraient nuire à la capacité de la Société d'absorber les frais fixes, ce qui aurait une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

L'incapacité des concessionnaires et des distributeurs de la Société d'obtenir un accès convenable à du capital pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

Les concessionnaires et les distributeurs de la Société ont besoin de suffisamment de liquidités pour financer leurs activités et acheter les produits de la Société. Ils sont assujettis à de nombreux risques et incertitudes qui pourraient nuire à leur position de liquidité, y compris l'accès continu à des sources de financement convenables au moment voulu et à des conditions raisonnables. La Société a conclu des accords avec de grandes sociétés de financement afin de fournir du financement des stocks à ses concessionnaires et à ses distributeurs et ainsi les aider à acheter ses produits. Ces sources de financement sont importantes pour permettre à la Société de vendre des produits par l'intermédiaire de son réseau de distribution, puisqu'un pourcentage important de son chiffre d'affaires provient de ces accords.

Les facteurs suivants continueront d'influer sur la disponibilité et les conditions des accords de financement des stocks des concessionnaires et des distributeurs de la Société offerts par les sociétés de financement : leur aptitude à accéder à certains marchés financiers, notamment les marchés de la titrisation et du papier commercial, et à financer leurs activités efficacement en ce qui a trait aux coûts; le rendement de l'ensemble de leurs portefeuilles de crédit; l'acceptation des risques liés au fait d'accorder des prêts aux concessionnaires et aux distributeurs de la Société; la solvabilité globale des



cessionnaires et des distributeurs. La réduction éventuelle du financement des stocks des concessionnaires et des distributeurs ou le changement défavorable des conditions de financement pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société. Par conséquent, cette dernière pourrait devoir trouver d'autres sources de financement, ce qui pourrait notamment l'obliger à financer directement les concessionnaires et les distributeurs et, par conséquent, à réunir des capitaux supplémentaires pour financer les comptes débiteurs connexes.

En cas de défaut de paiement d'un concessionnaire ou d'un distributeur, la Société pourrait être forcée d'acheter, auprès des sociétés de financement offrant des accords de financement des stocks à ses concessionnaires et à ses distributeurs, les produits neufs et inutilisés du concessionnaire contre le solde du capital dû à la société de financement, sous réserve de certains plafonds, comme il est décrit à la rubrique « Arrangements hors bilan ». L'achat forcé des stocks de plusieurs de ses concessionnaires ou de ses distributeurs pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation et la situation financière de la Société.

La survenance de difficultés d'approvisionnement, la résiliation ou l'interruption d'ententes d'approvisionnement ou encore l'augmentation du coût des matériaux pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

Les principales matières premières utilisées dans la fabrication des produits de la Société sont l'aluminium, l'acier, le plastique, les résines, l'acier inoxydable, le cuivre, le caoutchouc et certains métaux du groupe des terres rares. En outre, les fournisseurs externes fournissent à la Société certaines pièces et composantes de produits. La Société ne peut affirmer hors de tout doute qu'elle n'éprouvera pas de difficultés d'approvisionnement, comme un retard de livraison, une défectuosité ou une variation des matières premières, des pièces ou des composantes. En outre, la Société obtient certaines des matières premières, pièces et composantes qu'elle utilise de fournisseurs uniques ou d'un nombre restreint de fournisseurs. Si les ententes d'approvisionnement qu'elle a conclues avec ceux-ci étaient résiliées ou interrompues, notamment en raison du fait que les marchandises fournies ne respectent pas les normes de qualité ou de sécurité de la Société ou encore en raison de la perturbation des activités des fournisseurs due à divers risques internes ou externes, la Société pourrait avoir de la difficulté à conclure des ententes d'approvisionnement de remplacement à des conditions satisfaisantes. Toute difficulté d'approvisionnement ou toute complication avec les ententes d'approvisionnement de la Société risquerait d'avoir un effet défavorable important sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière, effet qui pourrait être exacerbé davantage si la Société dépendait exagérément d'un nombre restreint de fournisseurs clés.

En outre, de fortes fluctuations du prix des matières premières, des pièces et des composantes que la Société utilise nuisent à sa rentabilité. La Société pourrait être incapable de transférer à ses clients l'augmentation du coût des matières premières, des pièces et des composantes. Par conséquent, toute augmentation du coût des matières premières, des pièces et des composantes utilisées dans la fabrication des produits de la Société pourrait réduire sa rentabilité et avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Certaines des conventions conclues par la Société sont assorties de clauses restrictives qui empêchent, partiellement ou totalement, la Société d'exercer ses activités.

Certains accords de financement ou autres contrats importants conclus par la Société, y compris la convention de crédit à terme et la convention de crédit renouvelable, sont assortis de clauses qui touchent ou, dans certains cas, limitent considérablement, entre autres, les activités que peut exercer la Société ainsi que sa capacité à contracter des dettes, à émettre des actions privilégiées, à grever d'une charge ses actifs, à exercer des activités dans un secteur qui n'est pas le sien, à vendre des actifs, à verser des dividendes ou d'autres distributions, à racheter ou par ailleurs à annuler des actions de son capital, à faire d'autres paiements restreints, à accorder des prêts ou des avances, à faire d'autres investissements et à fusionner ou à se regrouper avec une autre personne. Aux termes de la convention



de crédit renouvelable, la Société est liée par un ratio de couverture des charges fixes applicable dans certains cas.

Tout manquement de la part de la Société à ces obligations contractuelles ou tout défaut de sa part de payer les sommes dues aux termes d'accords de financement ou d'autres contrats importants pourrait entraîner le devancement de l'échéance des dettes contractées aux termes de ces accords ou contrats, la résiliation des engagements pris aux termes de ceux-ci ainsi que l'exercice, par les créanciers de la Société, de recours qui y sont prévus (y compris la forclusion de la quasi-totalité des actifs de la Société). Le cas échéant, la Société risque d'être incapable de rembourser ses dettes par anticipation, de s'acquitter de ses obligations contractuelles ou de couvrir ses frais fixes, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Toutes les gammes de produits de la Société subissent une vive concurrence, y compris de la part de certaines entreprises concurrentes qui ont davantage de ressources qu'elle sur le plan des finances et du marketing. L'incapacité de la Société à livrer une concurrence efficace à certaines entreprises pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

L'industrie des sports motorisés est extrêmement concurrentielle. La concurrence dans cette industrie dépend d'un certain nombre de facteurs, y compris le prix, la qualité, la fiabilité, le style, les caractéristiques et la garantie des produits. En ce qui a trait aux concessionnaires et aux distributeurs, la concurrence est basée sur un certain nombre de facteurs, notamment les programmes de soutien des ventes et d'aide à la mise en marché (comme le financement de programmes de publicité conjoints et de publicité collective). Certains concurrents de la Société sont plus diversifiés qu'elle et disposent de ressources financières et de marketing nettement supérieures aux siennes, ce qui leur permet d'investir davantage dans la propriété intellectuelle, le développement de produits et l'aide à la vente et à la mise en marché. Si la Société est incapable de concurrencer les nouveaux produits ou modèles ou les nouvelles caractéristiques des produits de ses concurrents ou encore d'attirer de nouveaux concessionnaires et distributeurs, cela pourrait grandement nuire à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière.

Les prix de la Société doivent être concurrentiels. Cette pression sur les prix pourrait limiter la capacité de la Société de maintenir ou d'augmenter les prix de ses produits par suite de l'augmentation du prix des matières premières ou des composantes ou d'autres coûts et avoir ainsi un effet défavorable sur les marges bénéficiaires de la Société.

Si la Société perd les services de hauts dirigeants ou d'employés qui possèdent une connaissance spécialisée du marché et des compétences techniques, cela pourrait réduire sa capacité d'être concurrentielle, de gérer efficacement ses activités ou de concevoir de nouveaux produits.

De nombreux hauts dirigeants de la Société comptent une longue expérience du secteur de la Société et connaissent en profondeur ses activités, ses produits et ses clients. La perte du savoir technique, de l'expertise en gestion et de la connaissance des activités de la Société d'un ou de plusieurs membres de l'équipe principale de direction pourrait entraîner de la distraction chez les ressources de gestion, puisque les membres restants de la direction devraient prendre à leur charge les tâches des hauts dirigeants qui ont quitté la Société et consacrer du temps, habituellement réservé pour la gestion des activités de la Société, à la recherche, à l'embauche et à la formation de nouveaux membres de la direction. La perte d'une partie ou de l'ensemble des hauts dirigeants de la Société pourrait nuire à sa capacité de développer et de mettre en œuvre sa stratégie commerciale, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

En outre, le succès de la Société dépend en grande partie de sa capacité à fidéliser des employés qualifiés. La concurrence pour les employés qualifiés est intense, et l'incapacité de la Société à recruter, à former et à fidéliser de tels employés risque de nuire grandement à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière. De plus, afin de pouvoir exercer et gérer ses activités et mettre en œuvre ses stratégies d'exploitation de manière efficace, la Société doit maintenir un haut niveau



d'efficacité, de rendement et de qualité et continuer d'améliorer ses systèmes d'exploitation et de gestion ainsi que d'attirer, de former, de motiver et de gérer de manière efficace ses employés. L'incapacité de la Société à faire ce qui précède risque d'être très préjudiciable pour ses activités, ses résultats d'exploitation et sa situation financière.

Le succès de la Société est tributaire de la vigueur soutenue de sa réputation et de ses marques.

Les marques bien établies de la Société comprennent les motoneiges Ski-Doo et Lynx, les motomarines Sea-Doo, les moteurs Rotax et les moteurs hors-bord Evinrude. Par ailleurs, la Société a regroupé tous ses véhicules tout-terrain sous la nouvelle marque Can-Am en 2006 et elle a lancé le Spyder en 2007, créant ainsi un nouveau segment dans la catégorie des produits sur route sous la marque Can-Am. La Société estime que sa réputation et ses marques de commerce contribuent largement au succès de son entreprise. Toute mauvaise publicité concernant ses produits pourrait diminuer la confiance de sa clientèle, causer un grand préjudice à sa réputation et à ses marques, et nuire à son chiffre d'affaires. À mesure que la Société prend de l'expansion dans de nouveaux marchés géographiques, le maintien et la stimulation de ses marques pourraient devenir de plus en plus difficiles et onéreux, étant donné que les consommateurs dans ces nouveaux marchés pourraient rejeter son image de marque. Si la Société ne parvient pas à maintenir ou à stimuler ses marques dans l'un ou l'autre de ses marchés, ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière pourraient en souffrir considérablement.

Les marques et les produits de marque de la Société pourraient également subir les contrecoups d'événements qui nuisent à son image. En outre, les effets défavorables de ces événements pourraient s'aggraver, puisque les consommateurs, entre autres, perçoivent les événements en fonction des moyens de communication modernes et des médias sociaux sur lesquels la Société n'exerce aucun contrôle. En particulier, l'utilisation accrue des médias sociaux a intensifié la nécessité de gérer les risques liés à la réputation. Si le public a une opinion négative d'une mesure prise par la Société, cela pourrait nuire à la réputation de cette dernière et, donc, avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

L'issue défavorable pour la Société de toute réclamation importante liée à la responsabilité du fait des produits pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Le développement, la fabrication, la vente et l'utilisation des produits de la Société exposent cette dernière à des risques importants de réclamations liées à la responsabilité du fait des produits. Si les produits de la Société sont défectueux ou mal utilisés par les consommateurs, ils sont susceptibles d'entraîner des préjudices corporels ou des dommages matériels, y compris le décès, ce qui pourrait entraîner la présentation de réclamations liées à la responsabilité du fait des produits contre la Société. Le changement de procédés de fabrication des produits de la Société et la fabrication de nouveaux produits pourraient nuire à la qualité des produits, si bien que le risque de litige et de responsabilité éventuelle augmenterait. Les pertes que la Société pourrait subir en raison de poursuites en responsabilité et l'effet que pourraient avoir les litiges en responsabilité du fait des produits sur son image de marque, sa réputation et la commercialité de ses produits pourraient nuire grandement à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière.

Au 25 mars 2015, la Société comptait environ 170 litiges en cours. La Société ne croit pas que l'issue des litiges en cours liés à la responsabilité du fait des produits aura une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière et pense être suffisamment assurée contre les réclamations futures. Cependant, rien ne garantit que la Société conservera les mêmes antécédents de réclamations ou qu'elle ne fera pas l'objet d'importantes réclamations liées à la responsabilité du fait des produits à l'avenir ni, le cas échéant, que le montant des réclamations ne sera pas supérieur à ses indemnités et à sa garantie d'assurance. La Société constitue des provisions pour les responsabilités éventuelles connues, mais il est possible que les pertes réelles soient supérieures aux provisions et, par conséquent, qu'elles diminuent les bénéfices. Il est également possible que la Société ne puisse souscrire une assurance convenable contre la responsabilité du fait des produits à l'avenir ou,



si elle le peut, que le coût de l'assurance soit prohibitif. L'issue défavorable à la Société de réclamations liées à la responsabilité du fait des produits pourrait également nuire à la réputation de la Société, lui faire perdre des clients et avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Les réclamations liées à la garantie des produits ou les rappels de produits qui donnent lieu à des réparations ou à des remplacements importants pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La Société offre une garantie limitée allant généralement de six mois à trois ans contre les défauts pour tous ses produits. Elle peut accorder des garanties prolongées dans le cadre de certains programmes promotionnels ainsi que sur certains marchés géographiques comme le prescrivent les lois, règles, règlements et conditions du marché local. La Société accorde également une garantie limitée contre les émissions liées à certaines pièces de ses produits comme l'exigent l'Environmental Protection Agency des États-Unis et l'Air Resources Board de la Californie. Même si la Société s'est dotée de procédures de contrôle de la qualité, un produit distribué pourrait devoir être réparé, remplacé ou rappelé. Selon les garanties usuelles de la Société, les concessionnaires sont tenus de réparer ou de remplacer les produits défectueux sans frais pour le consommateur pendant le délai de garantie. La Société constitue des provisions fondées sur une estimation des réclamations liées à la garantie des produits, mais il est possible que les réclamations réelles soient supérieures aux provisions et, par conséquent, qu'elles diminuent les bénéfices. La Société pourrait procéder à d'importants rappels de produits ou être tenue responsable de la non conformité de ses produits aux normes de sécurité ou aux exigences prévues par la loi concernant la sécurité des produits ou la protection du consommateur. En outre, les risques liés aux rappels de produits peuvent être aggravés si les volumes de production augmentent considérablement, si les marchandises fournies ne sont pas conformes aux normes de la Société, si cette dernière n'effectue pas systématiquement des analyses de risque ou si elle ne documente pas convenablement les décisions qu'elle prend concernant ses produits. Dans le passé, les rappels de produits ont été gérés par l'intermédiaire des concessionnaires et des distributeurs de la Société. Les coûts de réparation et de remplacement que la Société doit engager dans le cadre d'un rappel pourraient avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. Les rappels de produits pourraient également nuire à la réputation de la Société et lui faire perdre des clients, notamment si les rappels incitent les clients à remettre en cause la sécurité ou la fiabilité des produits de la Société, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

La Société se fie à un réseau de concessionnaires et de distributeurs indépendants pour s'occuper de la distribution au détail de ses produits.

La Société dépend de l'aptitude de ses concessionnaires et de ses distributeurs indépendants à élaborer et mettre en œuvre des plans de ventes au détail efficaces afin de créer une demande pour ses produits parmi les détaillants. Si les concessionnaires et les distributeurs indépendants de la Société n'atteignent pas cet objectif, la Société ne pourra maintenir ou augmenter son chiffre d'affaires. En outre, il pourrait être difficile pour les concessionnaires et les distributeurs indépendants de financer leurs besoins d'encaisse quotidiens et d'acquitter les dettes qu'ils contractent en raison de conditions économiques défavorables, notamment la diminution des dépenses de consommation ou le resserrement du crédit. Les concessionnaires et les distributeurs pourraient être obligés d'interrompre leurs activités s'ils ne sont plus en mesure de les financer, et la Société pourrait alors être incapable de trouver d'autres sources de distribution sur un marché déserté, ce qui pourrait nuire à ses ventes en raison de sa présence réduite sur le marché ou rendre sa couverture du marché insuffisante. En cas de défaut d'un concessionnaire ou d'un distributeur aux termes d'un accord de financement des stocks, la Société pourrait également être tenue de racheter les stocks de ce concessionnaire ou distributeur d'une société de financement. Voir « Facteurs de risque — L'incapacité des concessionnaires et des distributeurs de la Société d'obtenir un accès convenable à du capital pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société ». Par ailleurs, dans certains cas, la Société pourrait chercher à mettre fin à ses relations avec certains de ses concessionnaires ou distributeurs qui n'ont pas cessé leurs activités, entraînant ainsi la réduction du



nombre de ses concessionnaires ou distributeurs. Si la Société est obligée de liquider les stocks de ses produits provenant d'un ancien concessionnaire ou distributeur, cela pourrait ajouter une pression à la baisse sur le prix de ces produits. En outre, la perte non planifiée par la Société de l'un de ses concessionnaires ou distributeurs indépendants pourrait donner une impression négative à ses clients et avoir une incidence défavorable importante sur son aptitude à recouvrer les créances de gros du concessionnaire ou distributeur concerné. Également, si les principaux concessionnaires et distributeurs de la Société se regroupaient, ils seraient moins nombreux et la concurrence s'intensifierait en vue d'obtenir leurs services. Si la Société n'offre pas des produits et des prix qui répondent aux besoins de ses concessionnaires et de ses distributeurs ou si elle perd une grande partie d'entre eux, ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière pourraient être gravement touchés. De plus, si la Société est incapable d'optimiser ou d'accroître son réseau de concessionnaires en Amérique du Nord, une partie de sa stratégie de croissance en subira les contrecoups, ce qui risque de nuire grandement à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière.

La Société vend la majorité de ses produits au moyen de conventions de concession et de distribution. En règle générale, les distributeurs sont tenus par contrat d'offrir les produits de la Société de manière exclusive. En revanche, bon nombre des concessionnaires par l'intermédiaire desquels la Société vend ses produits offrent également des produits concurrents, et la plupart des concessionnaires qui offrent les produits de la Société en exclusivité ne sont pas tenus par contrat de continuer à lui accorder l'exclusivité et peuvent choisir, en tout temps, de vendre des produits concurrents, ce qui pourrait diminuer le chiffre d'affaires de la Société. La Société s'en remet également à ses concessionnaires et à ses distributeurs pour entretenir et réparer ses produits. Rien ne garantit que les concessionnaires et les distributeurs fourniront des services de réparation de haute qualité aux clients de la Société. La prestation de services dont la qualité laisse à désirer pendant la mise à l'essai, la livraison ou après la vente pourrait nuire à l'identité et à la réputation de la marque de la Société, ce qui risquerait d'être très préjudiciable pour ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

La Société dépend de ses relations avec des équipementiers pour ses activités relatives aux moteurs hors-bord et aux moteurs Rotax.

La Société dépend de ses relations avec des équipementiers qui intègrent dans leurs propres produits des moteurs hors-bord et des moteurs Rotax. Si ses principaux clients commençaient à faire appel à des concurrents pour leurs besoins en équipement d'origine ou si ces clients étaient achetés par les concurrents de la Société, cela pourrait nuire aux ventes de moteurs hors-bord et Rotax, ce qui risquerait d'avoir un effet défavorable important sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La Société compte sur une bonne gestion des niveaux des stocks, par elle-même, les concessionnaires et les distributeurs. Tout manquement sur ce plan pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La Société doit maintenir des niveaux de stocks suffisants pour exploiter son entreprise avec succès. Toutefois, elle se doit également d'éviter d'accumuler des stocks excédentaires même si elle tente de réduire au minimum les pertes de ventes.

La nature des gammes de produits qu'offre la Société l'oblige à acheter des composantes et à fabriquer des produits bien avant le moment où ces derniers sont mis en vente. Par conséquent, la Société pourrait avoir de la difficulté à s'adapter à un changement de circonstances dans le secteur du détail, ce qui risque d'entraîner un excédent ou une pénurie de stocks si l'offre ne répond pas à la demande. En outre, les ventes de certaines gammes de produits sont gérées par l'intermédiaire d'engagements d'approvisionnements à plus long terme, et la Société planifie les niveaux de production annuelle ainsi que l'élaboration et le lancement de produits à long terme en fonction de la demande prévue, telle qu'elle l'établit compte tenu de sa propre évaluation du marché et de communications régulières avec ses concessionnaires, ses distributeurs et d'autres consommateurs dans le but de prévoir le volume de commandes futures. Si la Société ne peut prévoir avec exactitude la demande éventuelle pour un produit donné ou le délai nécessaire pour obtenir de nouveaux produits, ses niveaux de stocks



pourraient être inappropriés et ses résultats d'exploitation pourraient en subir les contrecoups, notamment les marges bénéficiaires brutes qui pourraient diminuer en raison des ristournes et des diminutions de prix plus importantes que prévu, rendues nécessaires pour réduire les niveaux de stocks.

En revanche, les ventes de certaines autres gammes de produits sont gérées par l'intermédiaire d'engagements d'achat à plus court terme, et la Société a lancé un système flexible de gestion des commandes à l'égard de certains de ses produits. L'incapacité de la Société de maintenir des niveaux de stocks adéquats pour ces produits pourrait entraîner des retards de livraison indésirables pour ses clients ou la perte de certaines ventes, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

De plus, les concessionnaires et distributeurs de la Société pourraient décider de réduire le nombre d'unités de produits de la Société qu'ils détiennent. Une telle décision obligerait probablement la Société à réduire les niveaux de sa production, diminuant ainsi les taux d'absorption des frais fixes des installations de fabrication de la Société ainsi que les marges bénéficiaires brutes. Si les concessionnaires et distributeurs de la Société passent alors des commandes supplémentaires pour les produits de la Société, cela pourrait compromettre sa capacité à répondre rapidement à cette demande et à gérer correctement ses niveaux de stock, ce qui risquerait de nuire gravement à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière.

Les ventes et les activités internationales de la Société lui font courir des risques supplémentaires qui diffèrent en fonction des pays dans lesquels elle exerce des activités et pourraient avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation et sa situation financière.

La Société fabrique ses produits au Canada, au Mexique, aux États-Unis, en Finlande et en Autriche. Elle a des bureaux de vente et des bureaux administratifs dans environ 15 pays. Les principales installations de distribution de la Société distribuent ses produits à ses concessionnaires nord-américains. La Société possède également diverses autres installations dans le monde qui distribuent ses produits à ses concessionnaires et distributeurs internationaux. Le chiffre d'affaires total de la Société à l'extérieur du Canada et des États-Unis représentait 32,5 % de ses ventes totales pour l'exercice 2015, et la Société a l'intention de poursuivre son expansion internationale. Les occasions de croissance de la Société se situent sur certains marchés internationaux comme les marchés de la Chine, de la Russie, du Brésil et de l'Australie. La Société y développe actuellement des liens stratégiques en vue de faciliter la croissance de ses entreprises, ou y a déjà investi dans l'accroissement de son réseau de concessionnaires et assuré la promotion de ses marques et produits. Les marchés internationaux ont été et continuent d'être axés sur la croissance du chiffre d'affaires. Plusieurs facteurs, notamment des conditions économiques internationales affaiblies, pourraient avoir une incidence défavorable sur cette croissance. En outre, la croissance des activités internationales existantes de la Société et son entrée sur d'autres marchés internationaux requièrent une attention importante de la direction et des ressources financières considérables. Certains des pays où la Société vend ses produits ou maintient une présence internationale sont assujettis à un certain degré d'instabilité politique, économique ou sociale. Les ventes et les activités internationales de la Société l'exposent, elle et ses représentants, mandataires et distributeurs, aux risques inhérents à l'exercice d'activités dans des territoires étrangers.

Ces risques comprennent notamment les suivants :

- l'augmentation des coûts d'adaptation des produits aux pays étrangers;
- les difficultés que posent la gestion et la dotation en personnel d'une entreprise internationale et l'augmentation des coûts des infrastructures, notamment les frais juridiques, les taxes et impôts, les tarifs, les droits de douane et les frais liés à la comptabilité et aux technologies de l'information;
- l'imposition de contrôles ou de règlements supplémentaires par les gouvernements canadiens et étrangers; des restrictions commerciales nouvelles ou plus importantes et des restrictions aux activités des mandataires, des représentants et des distributeurs étrangers; l'imposition de formalités plus longues et plus coûteuses concernant les permis d'import-export et d'autres obligations de conformité, les droits de douane et tarifs, les obligations visant l'octroi de licences, ainsi que d'autres barrières commerciales non tarifaires;



- l'imposition de sanctions canadiennes ou internationales à un pays, une société, une personne ou une entité avec laquelle la Société fait affaire dont l'effet est de limiter ou d'interdire les activités de la Société avec le pays, la société, la personne ou l'entité sanctionnée;
- la pression internationale sur les prix;
- les lois et les pratiques commerciales favorisant les sociétés locales;
- l'expropriation par un gouvernement;
- des fluctuations défavorables du taux de change;
- des cycles de paiement plus longs, des conventions plus difficiles à faire exécuter et des créances plus difficiles à recouvrer par l'intermédiaire de certains systèmes juridiques étrangers;
- des droits de propriété intellectuelle difficiles à revendiquer ou à défendre;
- des lois, règles et règlements nombreux, qui font l'objet de modifications et d'applications souvent incompatibles, notamment les règles sur l'environnement, la santé et la sécurité.

Certaines des installations de fabrication de la Société sont situées au Mexique et dépendent de l'évolution des conditions économiques, sociales et politiques de ce pays. Dans le passé, le Mexique a connu de l'instabilité, des changements et une incertitude politiques, qui pourraient modifier les conditions économiques, sociales et politiques futures du pays. La Société ne peut prévoir avec exactitude si pareils changements se concrétiseront ni, le cas échéant, les répercussions qu'ils pourraient avoir. Rien ne garantit que les mesures éventuelles que la Société pourrait prendre pour atténuer leurs répercussions seront efficaces. Par conséquent, des changements importants aux conditions économiques, sociales et politiques du Mexique pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

En outre, il est possible que les activités internationales de la Société ne permettent pas de produire le chiffre d'affaires souhaité. Ce facteur ou l'un des facteurs énumérés précédemment pourraient nuire aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société. Une diminution importante du chiffre d'affaires ou de la rentabilité internationale de la Société pourrait également avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Par ailleurs, certaines des activités et des ventes de la Société ont lieu dans des régions du monde où sévit un certain degré de corruption. Bien que la Société dispose de politiques et de procédures qui visent à promouvoir le respect des lois et des règlements, ses employés, ses distributeurs, ses consultants ou ses concessionnaires indépendants pourraient violer les lois ou les règlements contre la corruption applicables. La violation de ces lois ou toute allégation de violation risquerait de nuire considérablement aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société.

La Société pourrait être incapable de continuer d'améliorer ses produits existants, de créer et de commercialiser de nouveaux produits qui répondent aux besoins et aux préférences de ses clients et d'obtenir l'acceptation par le marché.

Malgré ses investissements dans la recherche et le développement ainsi que dans les gammes de produits émergents, la Société pourrait ne pas être en mesure de livrer concurrence efficacement et, finalement, de satisfaire les besoins et de répondre aux préférences de ses clients, à moins de continuer avec succès d'améliorer ses produits existants, de développer de nouveaux produits novateurs et de distinguer ses produits de ceux de ses concurrents grâce à l'innovation et à la conception. Le développement de produits nécessite des ressources, notamment financières et technologiques. Bien que la Société ait affecté 158,2 millions de dollars en recherche et développement pour l'exercice 2015, rien ne garantit qu'elle sera en mesure de maintenir ce niveau d'investissement ou que celui-ci suffira à lui permettre de conserver ses avantages concurrentiels en innovation et en conception de produits.

L'amélioration des produits et le lancement de nouveaux produits requièrent également d'importantes ressources, notamment au titre de la planification, de la conception, du développement et des essais sur le plan de la technologie, du concept et de la fabrication. La Société pourrait ne pas être en mesure d'améliorer ses produits ou d'en créer de nouveaux en temps opportun. Les nouveaux produits de ses concurrents pourraient être mis en marché avant ses propres produits, être plus efficaces, compter un



plus grand nombre de caractéristiques, être moins dispendieux, faire l'objet d'une plus grande acceptation sur le marché ou déclasser les produits de la Société. Un changement dans les goûts des consommateurs, notamment pour une raison culturelle ou démographique, pourrait également toucher la popularité des produits de la Société. Il est possible que les nouveaux produits que conçoit la Société ne soient pas acceptés sur le marché ou qu'ils ne génèrent pas de ventes ou de profits appréciables par rapport aux résultats escomptés de la Société fondés, entre autres, sur ses investissements existants et prévus dans la fabrication et ses engagements au titre du financement de la publicité, du marketing, des programmes de publicité ainsi que de la recherche et du développement. De plus, les ventes de nouveaux produits sont censées baisser au cours de la vie utile des produits. En effet, les ventes sont à leur niveau le plus élevé au début de la vie utile des nouveaux produits et baissent par la suite au fil du temps. La Société ne peut prédire quelle sera la durée de la vie utile de ses nouveaux produits. L'incapacité de la Société d'améliorer ses produits existants, de créer et de commercialiser de nouveaux produits qui répondent aux besoins et aux préférences de ses clients et d'obtenir l'acceptation sur le marché pourrait nuire considérablement à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière.

Par ailleurs, même si la Société réussit à améliorer ses produits existants et à développer de nouveaux produits, rien ne garantit que les marchés pour ses produits existants et nouveaux croîtront comme prévu. Si l'un d'eux ne réagissait pas comme prévu, les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société pourraient subir un grave contrecoup.

La Société pourrait être incapable de protéger ses droits de propriété intellectuelle ou engager des frais considérables en raison de litiges ou d'autres instances liés à la protection de sa propriété intellectuelle.

Le succès de la Société dépend en partie de sa capacité de protéger ses brevets, marques de commerce, droits d'auteur et secrets commerciaux contre leur utilisation non autorisée. En cas d'utilisation non autorisée significative de ses droits de propriété intellectuelle, la Société peut engager des frais considérables si elle fait valoir ses droits en entamant des poursuites pour violation de ses droits, en particulier parce que l'application de mesures de contrôle de l'utilisation non autorisée des droits de propriété intellectuelle de la Société peut être très difficile à l'extérieur de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Cette utilisation non autorisée peut également distraire les ressources d'ingénieries et de gestion, qui doivent consacrer du temps à ces questions au détriment d'autres tâches liées aux activités. Des tiers pourraient également tenter une action visant à contester la validité des brevets, des marques de commerce, des droits d'auteur et des secrets commerciaux de la Société ou alléguer que la Société contrevient à leurs brevets, marques de commerce, droits d'auteur ou secrets commerciaux. Le cas échéant, la Société pourrait engager des frais considérables pour défendre ses droits. Si l'issue d'une telle action n'est pas favorable à la Société, cela pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. De plus, la Société ne peut garantir que les brevets qu'elle a obtenus ou encore que les autres mesures de protection dont elle bénéficie, comme ses ententes de confidentialité ou ses secrets commerciaux, permettront d'empêcher les tiers d'imiter ses produits et technologies. Si la Société est incapable de protéger ses technologies en faisant valoir ses droits de propriété intellectuelle, sa capacité de livrer concurrence, qui repose sur ses avantages technologiques, pourrait en subir les contrecoups. Si elle ne peut empêcher l'utilisation non autorisée significative de ses secrets commerciaux, elle risque de perdre certains avantages concurrentiels, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Certains concurrents directs et indirects de la Société peuvent consacrer beaucoup plus de ressources qu'elle à l'élaboration et au brevetage de nouvelles technologies. Il se peut que les concurrents de la Société élaborent et fassent breveter des technologies pour les moteurs ainsi que d'autres produits équivalents ou supérieurs aux produits de la Société et qui leur feront concurrence. Ils pourraient invoquer ces brevets contre la Société, qui serait tenue de demander une licence d'utilisation de ces brevets à des conditions défavorables ou de cesser d'utiliser la technologie couverte par ces brevets, ce qui serait préjudiciable à la position concurrentielle de la Société et pourrait nuire gravement à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière.



En outre, la Société est actuellement défenderesse dans des poursuites qui portent sur des brevets couvrant ses motoneiges et ses motomarines, et il se peut que d'autres parties intentent des poursuites semblables. Si la Société n'obtient pas gain de cause dans ces poursuites, il pourrait en résulter de graves conséquences, y compris le paiement de dommages pécuniaires, la demande de licence pour l'utilisation de brevets à des conditions défavorables, la limitation de sa capacité à utiliser certaines technologies et le retrait de caractéristiques désirables de ses produits. Même si la Société gagnait ces poursuites, l'allégation selon laquelle elle viole des droits de propriété intellectuelle pourrait nuire à sa réputation et sa défense dans ces poursuites pourrait lui faire engager des frais substantiels. Par ailleurs, il est arrivé à l'occasion qu'on conteste, et on pourrait à l'avenir tenter de contester, les droits relatifs aux marques de commerce de la Société ainsi que ses pratiques de valorisation de ses marques. La Société peut être tenue d'intenter des poursuites ou de se défendre dans des poursuites en vue de faire respecter ses droits relatifs à ses marques de commerce, ce qui, peu importe l'issue des poursuites, pourrait lui faire engager des frais considérables et détourner des ressources ainsi qu'avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. Si cette dernière perdait l'utilisation d'un nom de produit, les efforts qu'elle a déployés pour valoriser cette marque seraient anéantis et elle devrait créer une nouvelle marque pour ce produit, ce qui pourrait ne pas être possible.

La défaillance des systèmes de technologie de l'information de la Société ou une atteinte à la sécurité touchant des renseignements personnels concernant des consommateurs ou des employés pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La Société gère ses activités commerciales mondiales par l'intermédiaire de divers systèmes de technologie de l'information. Ces systèmes régissent tous les aspects de ses activités à l'échelle mondiale. La Société dépend de ces systèmes pour toutes les opérations commerciales, les interactions avec les concessionnaires et les distributeurs ainsi que la gestion de la chaîne d'approvisionnement et des stocks. Bien que la Société ait mis en place des plans d'urgence appropriés pour réduire les risques associés à la défaillance de ses systèmes de technologie de l'information ou à une atteinte à la sécurité, certains de ces systèmes sont fondés sur une technologie ancienne et fonctionnent avec un niveau minimal de soutien. Si l'un des systèmes de technologie de l'information clés de la Société devait subir une défaillance, cela pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière. De plus, la Société se fie, pour les services de technologie de l'information, à d'importants contrats de sous-traitance conclus avec un fournisseur de services tiers majeur et, si ce dernier devait manquer à ses obligations découlant de ces contrats ou si sa relation avec la Société devait prendre fin et que cette dernière était incapable de lui trouver un remplaçant convenable en temps opportun, ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière pourraient subir de graves contrecoups. La Société modifie et améliore constamment ses systèmes de technologie de l'information et ses technologies en vue d'augmenter la productivité et l'efficacité. À mesure que de nouveaux systèmes et de nouvelles technologies sont mis en place, la Société pourrait connaître des difficultés imprévues en raison de coûts non escomptés et de conséquences défavorables sur ses mécanismes de fabrication et ses autres procédés commerciaux. Les systèmes et technologies éventuellement mis en place pourraient ne pas procurer les avantages prévus et pourraient engendrer des frais et des complications pour les activités courantes, ce qui risque d'avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La Société, ses concessionnaires et ses distributeurs reçoivent et stockent des renseignements personnels dans le cadre de ses activités liées aux ressources humaines, de ses opérations de crédit, de sa gestion des garanties, de ses activités de marketing et d'autres aspects de son entreprise. En outre, la Société échange des renseignements avec des centaines de partenaires commerciaux à propos de tous les aspects de ses activités commerciales. Chaque année, la Société fait d'importants investissements en recherche et développement. Les données recueillies dans le cadre de ces activités sont conservées dans les systèmes de technologie de l'information de la Société. Toute atteinte à la sécurité des systèmes de technologie de l'information de la Société pourrait perturber ses activités ou entraîner la réalisation d'opérations erronées. La perte de données de la Société, les dommages causés à celles-ci ou la communication inappropriée de renseignements confidentiels ou personnels pourraient porter un



grave préjudice à la réputation de la Société, nuire à sa relation avec ses clients, donner lieu à des réclamations contre la Société et, finalement, nuire gravement à ses activités, à ses résultats d'exploitation ou à sa situation financière.

La baisse du prix d'anciennes versions de produits de la Société ou la mise en marché par ses concurrents d'une quantité de nouveaux produits supérieure à la demande pourrait avoir une incidence défavorable importante sur la vente au détail de ses nouveaux produits.

La Société a remarqué que la baisse du prix d'anciennes versions de ses produits a pour effet de diminuer la demande pour les nouvelles versions de ses produits chez les acheteurs au détail (aux prix de détail ou presque suggérés par le fabricant). Même si la Société a pris des mesures visant à rajuster le volume de production à la demande concernant ses produits, ses concurrents pourraient décider de mettre en marché à prix réduit une importante quantité de nouveaux produits supérieure à la demande, ce qui pourrait également avoir pour effet de diminuer la demande pour les nouvelles versions de ses produits. Si la demande pour les nouvelles versions des produits de la Société diminue, le chiffre d'affaires de la Société pourrait également baisser, ce qui risque d'avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

La Société pourrait être incapable de mettre fructueusement en œuvre sa stratégie de fabrication.

L'une des priorités du plan stratégique établi par la direction vise l'emploi d'efforts soutenus pour réduire les coûts et améliorer les efficacités opérationnelles. Cette priorité consiste à exploiter la force des centres de fabrication établis de la Société, tout en accroissant les activités de fabrication de certains produits au Mexique pour absorber la croissance du marché et diminuer les coûts. Comme cette priorité est censée aider la Société à réagir plus rapidement à l'évolution du marché et à réduire les stocks dans toute la chaîne d'approvisionnement, elle est également axée sur le regroupement de la production de plusieurs modèles sur les mêmes chaînes de montage, technique qui permet de produire plus de modèles par semaine et par jour en évitant les coûts élevés de préparation des chaînes et les arrêts de production. La Société croit que la souplesse en matière de fabrication est l'élément clé qui lui permettra de mieux répondre aux besoins de sa clientèle tout en réduisant les coûts. Le succès de la mise en œuvre par la Société de cette priorité du plan stratégique dépend de la participation de sa direction, de ses employés de production et de ses fournisseurs. L'impossibilité pour la Société de mettre en œuvre cette priorité pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière et sa capacité de livrer au client le bon produit au bon moment.

En outre, la Société a l'intention de poursuivre ses activités de fabrication et de maintenir sa capacité de production à des niveaux relativement stables au Canada, en Autriche, aux États-Unis et en Finlande, tout en accroissant les activités de production au Mexique pour absorber la croissance du volume. La Société a transféré certaines de ses activités de fabrication du Canada vers le Mexique, ce qui a mené au transfert de la production des VTT de la Société à Juárez en 2006 et à l'inauguration de sa deuxième usine de fabrication mexicaine à Querétaro (Mexique) en 2013. Le 6 mai 2014, la Société a annoncé la construction d'une deuxième usine à Juárez afin d'augmenter la gamme de produits Can-Am et de répondre à la demande future pour les véhicules hors-route. L'incapacité d'atteindre ou de maintenir les niveaux de productivité et les efficacités opérationnelles prévus dans ces installations pourrait nuire gravement aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société.

Les questions d'ordre fiscal et la modification des lois fiscales pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

À titre de société multinationale qui exerce des activités par l'intermédiaire de filiales dans de multiples territoires, la Société est assujettie à l'impôt sur le revenu au Canada, aux États-Unis et dans de nombreux autres territoires étrangers. Le taux d'imposition effectif futur de la Société pourrait subir les contrecoups d'un certain nombre de facteurs, y compris les variations dans la composition des bénéfices dans des pays où les taux d'imposition prescrits par les lois sont différents, des variations dans l'évaluation des actifs et des passifs fiscaux différés, des modifications des lois fiscales et des résultats



des audits fiscaux dans divers territoires dans le monde. La Société évalue régulièrement ces questions afin d'établir le caractère adéquat des obligations fiscales. Si les évaluations de la Société se révélaient inexactes, cela pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Les entités canadiennes et étrangères de la Société réalisent certaines opérations avec d'autres filiales actuelles ou nouvelles dans différents territoires, notamment le Canada, les États-Unis, le Mexique, la Finlande et l'Autriche. Les lois fiscales de ces territoires, y compris le Canada, prévoient des règles détaillées de fixation des prix de transfert, qui exigent que toutes les opérations conclues avec des personnes apparentées non résidentes doivent être conclues à un prix dicté par principe de fixation des prix dans des conditions de pleine concurrence. Bien que la Société soit d'avis que ses politiques de fixation des prix de transfert ont été raisonnablement établies conformément aux principes de pleine concurrence, les autorités fiscales des territoires où elle exerce ses activités pourraient contester ses politiques de fixation des prix de transfert applicables dans des conditions de pleine concurrence aux personnes apparentées. La fixation des prix de transfert à l'échelle internationale est un domaine subjectif de la fiscalité qui comporte généralement une grande part de jugement. Si une autorité fiscale contestait avec succès les politiques de fixation des prix de transfert de la Société, la charge fiscale de celle-ci pourrait en subir un grave contrecoup et la Société pourrait en outre devoir payer des intérêts et des pénalités. La Société pourrait devoir payer de telles pénalités en raison de rajustements des prix de transfert, sauf si elle a déployé des efforts raisonnables pour établir et utiliser des prix de transfert dans des conditions de pleine concurrence. En règle générale, on considère que des efforts raisonnables ont été déployés à cet égard uniquement si de la documentation ponctuelle justifiant la méthodologie relative à la fixation des prix de transfert a alors été préparée. Une telle augmentation de la charge fiscale de la Société ainsi que les intérêts et pénalités connexes pourraient avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Bien que la Société soit d'avis que les frais et les crédits d'impôt qu'elle demande, y compris les frais de recherche et développement et les crédits d'impôt pour des activités de recherche scientifique et de développement expérimental, ont été établis de façon raisonnable et sont déductibles, rien ne garantit que les autorités fiscales canadiennes et étrangères compétentes seront du même avis. Si une autorité fiscale remettait en question l'exactitude des frais ou crédits d'impôt demandés ou encore réduisait un crédit d'impôt en diminuant le taux de subvention ou l'admissibilité de certains frais de recherche et développement à l'avenir, les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société pourraient subir de graves contrecoups.

L'augmentation des coûts de carburant pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

L'augmentation des coûts de carburant entraîne l'augmentation des coûts de transport pour l'achat des matériaux de la Société et la livraison de ses produits à ses clients. L'augmentation des coûts énergétiques peut également nuire au prix et à la disponibilité des matières premières à base de pétrole. Rien ne garantit que la Société sera en mesure de transférer ces coûts plus élevés à ses clients; la hausse de ces coûts pourrait donc avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société. En outre, les coûts de carburant plus élevés se traduisent par une hausse des coûts liés à la propriété et à l'exploitation de bon nombre des produits de la Société, ce qui pourrait entraîner une baisse de la demande et, par conséquent, nuire gravement aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société.

La détérioration des relations que la Société entretient avec ses employés non syndiqués et syndiqués pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

La majorité des employés de la Société ne sont pas syndiqués, notamment dans toutes ses installations au Canada et aux États-Unis. Le maintien d'un environnement de travail productif et efficient et, dans le cas de la syndicalisation de ses employés, la négociation fructueuse d'une convention collective ne sont pas garantis. La détérioration des relations que la Société entretient avec ses employés ou de l'environnement de travail risque d'entraîner des arrêts de travail ou d'autres perturbations ou de



faire en sorte que la direction y consacre du temps et des ressources qui seraient autrement consacrés à d'autres aspects des activités de la Société, ce qui pourrait nuire gravement aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société.

La Société est partie à certaines conventions collectives nationales en Autriche, en Finlande et au Mexique qui viennent à échéance à différentes dates. Puisque la Société dépend de syndicats nationaux pour renouveler ces conventions à des conditions satisfaisantes lorsqu'elles devront être renégociées, l'issue des négociations collectives pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société. Cela pourrait être le cas si les négociations ou contrats actuels ou futurs devaient restreindre encore davantage la faculté de la Société de maximiser l'efficacité de ses activités. De plus, sa capacité à procéder à des rajustements à court terme afin de contrôler les coûts au titre de la rémunération et des avantages sociaux est limitée par les dispositions des conventions collectives nationales auxquelles elle est partie.

La Société ne peut pas prédire l'issue des négociations actuelles ou futures se rapportant à un conflit de travail, à la représentation syndicale ou au renouvellement de ses conventions collectives nationales ni ne peut garantir que des arrêts de travail, des grèves, des dommages aux biens ou d'autres formes de moyens de pression ne se produiront pas avant le dénouement de toute négociation actuelle ou future. Toute grève ou toute autre forme d'arrêt de travail de ses employés syndiqués pourrait considérablement perturber les activités de la Société ou occasionner des dommages à ses biens ou des interruptions de services, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière.

Le passif des régimes de retraite pourrait avoir une incidence défavorable importante sur la Société.

Les cycles économiques peuvent avoir une incidence négative sur le financement des obligations au titre des régimes de retraite à prestations définies restants de la Société ainsi que sur les frais afférents. En particulier, une partie des actifs des régimes de retraite de la Société sont investis dans des titres de participation, dont la valeur peut chuter considérablement en cas d'affaiblissement des marchés financiers. De plus, les plus récents rapports d'évaluation actuarielle sur la capitalisation démontrent que le volet à prestations définies des régimes de retraite enregistrés de la Société présente un déficit de solvabilité et, par conséquent, la Société doit verser des cotisations supplémentaires au titre de la capitalisation de ces régimes. Rien ne garantit que les investissements et les cotisations nécessaires pour capitaliser ces obligations au titre des régimes de retraite à prestations définies n'augmenteront pas dans l'avenir, nuisant ainsi aux résultats d'exploitation, à la liquidité et à la situation financière de la Société. Les risques inhérents à la capitalisation des régimes de retraite à prestations définies pourraient se matérialiser si les engagements totaux relatifs à un tel régime de retraite devaient excéder la valeur totale de ses actifs. Les déficits peuvent survenir en raison de rendements sur les investissements plus faibles que prévu, de changements dans le taux d'actualisation utilisé pour évaluer les obligations au titre du régime de retraite et de déficits actuariels. Chacun de ces risques pourrait nuire gravement aux activités, aux résultats d'exploitation ou à la situation financière de la Société.

Les catastrophes naturelles, les conditions météorologiques inhabituellement défavorables, les pandémies, les boycottages et les événements géopolitiques pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats d'exploitation ou la situation financière de la Société.

La survenance de catastrophes naturelles, comme des ouragans et des tremblements de terre, de conditions météorologiques inhabituellement défavorables, de pandémies, de boycottages et d'événements géopolitiques, comme des troubles civils et des actes terroristes, ou d'autres perturbations semblables pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les activités, les résultats financiers ou la situation financière de la Société. Ces événements pourraient entraîner des dommages matériels aux biens de la Société, augmenter les coûts énergétiques, notamment quant au carburant, entraîner la fermeture temporaire ou permanente d'installations de la Société, créer une pénurie temporaire de main-d'œuvre qualifiée dans un marché, interrompre de manière temporaire ou à long terme l'approvisionnement en matières premières ou encore en pièces ou en composantes de produits,

interrompre le transport de biens en provenance ou à destination de l'étranger et perturber le réseau de distribution et les systèmes informatiques de la Société.

La non-souscription d'une assurance convenable pourrait avoir une incidence défavorable importante sur la Société.

La Société souscrit une assurance des administrateurs et dirigeants, une assurance responsabilité, une assurance des pertes d'exploitation et une assurance des biens, et sa garantie d'assurance prévoit des franchises, des montants autoassurés, des limites de garantie et des dispositions analogues. Toutefois, rien ne garantit que la garantie d'assurance de la Société sera suffisante ou que le produit tiré de l'assurance lui sera versé en temps opportun. En outre, certains types de pertes que la Société pourrait subir ne peuvent pas être assurés ou il n'est, à son avis, pas raisonnable de les assurer d'un point de vue économique, comme les pertes causées par des actes de guerre et certaines catastrophes naturelles. Si la Société subissait de telles pertes et qu'elles étaient importantes, ses activités, ses résultats d'exploitation ou sa situation financière pourraient en subir des contrecoups.

Volatilité du cours des actions à droit de vote subalterne

Le cours des actions à droit de vote subalterne pourrait être volatil et subir d'importantes fluctuations en raison de nombreux facteurs, dont plusieurs échappent à la volonté de la Société, notamment les suivants :

- les fluctuations réelles ou anticipées des résultats d'exploitation trimestriels de la Société;
- un changement dans l'estimation, par la Société, des résultats d'exploitation futurs de la Société;
- un changement dans les prévisions, les estimations ou les recommandations des analystes en valeurs mobilières concernant les résultats d'exploitation ou la performance financière futurs de la Société;
- un changement dans le rendement économique ou la valeur au marché d'autres sociétés que les investisseurs jugent comparable à la nôtre;
- l'arrivée ou le départ de membres de la haute direction ou d'autres employés clés de la Société;
- la vente d'actions à droit de vote subalterne supplémentaires ou l'impression d'imminence d'une telle vente;
- les acquisitions, regroupements d'entreprises, alliances stratégiques, coentreprises ou engagements de capital d'importance touchant la Société ou ses concurrents;
- des annonces publiques concernant les tendances, les inquiétudes, la situation de la concurrence, les changements dans la réglementation et d'autres questions connexes dans le secteur ou les marchés cibles de la Société.

Les marchés financiers ont dans le passé connu d'importantes variations de cours et de volume, qui ont en particulier touché le cours des titres de participation de sociétés et qui n'avaient souvent aucun lien avec le rendement de l'exploitation, la valeur des actifs sous-jacents ou les perspectives de ces sociétés. Par conséquent, le cours des actions à droit de vote subalterne pourrait baisser même si les résultats d'exploitation, la situation financière ou les perspectives de la Société ne changent pas. De plus, certains investisseurs institutionnels pourraient fonder leurs décisions d'investissement sur une analyse des pratiques et des résultats de la Société dans les domaines de l'environnement, de la gouvernance et de la responsabilité sociale selon leurs propres lignes directrices et critères en matière d'investissement. En l'absence de conformité à ces lignes directrices et critères, ces institutions pourraient limiter leur investissement dans les actions à droit de vote subalterne ou s'abstenir de faire un tel investissement, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur le cours des actions à droit de vote subalterne. Rien ne garantit que le cours et le volume des actions ne fluctueront pas constamment. La persistance de niveaux accrus de volatilité et de perturbations des marchés pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les activités de la Société, ses résultats d'exploitation, sa situation financière et le cours des actions à droit de vote subalterne.



Parce que la Société n'a actuellement aucune intention de verser des dividendes sur des actions à droit de vote subalterne dans un avenir prévisible, les investisseurs pourraient ne recevoir aucun rendement sur leur investissement à moins de vendre leurs actions à droit de vote subalterne à un cours supérieur au prix payé.

Actuellement, la Société ne prévoit pas déclarer un dividende sur ses actions. La décision de verser des dividendes sur les actions appartiendra exclusivement au conseil d'administration de la Société (le « conseil d'administration ») et sera tributaire, entre autres, des résultats d'exploitation, des surplus et des besoins de trésorerie courants et prévus, ainsi que de la situation financière, des restrictions contractuelles et des engagements stipulés dans les ententes de financement (y compris les restrictions prévues par des conventions importantes, notamment la convention de crédit à terme et la convention de crédit renouvelable), du contrôle de la solvabilité que le droit commercial impose à la Société et d'autres facteurs que le conseil d'administration pourrait juger pertinents. Par conséquent, les investisseurs pourraient ne recevoir aucun rendement sur leur investissement dans les actions à droit de vote subalterne à moins de vendre celles-ci à un cours supérieur au prix payé.

BRP inc. est une société de portefeuille.

BRP inc. est une société de portefeuille et une partie importante de son actif est constituée des actions de ses filiales directes et indirectes. Par conséquent, les personnes qui investissent dans BRP inc. sont assujetties aux risques attribuables à ses filiales. En tant que société de portefeuille, BRP inc. exerce la quasi totalité de ses activités par l'intermédiaire de ses filiales, qui génèrent la quasi totalité de ses revenus. En conséquence, les flux de trésorerie de BRP inc. et son aptitude à saisir des occasions de progrès actuelles ou futures sont tributaires des bénéfices de ses filiales et de leur distribution à BRP inc. La possibilité pour ces entités de verser des dividendes et d'autres distributions dépendra de leurs résultats d'exploitation et sera assujettie aux lois et règlements applicables qui exigent le respect de certains critères relatifs à la solvabilité et au capital et aux restrictions de nature contractuelle figurant dans les actes qui régissent leurs dettes. En cas de faillite, de liquidation ou de restructuration d'une des filiales de la Société, les créanciers, notamment commerciaux, auront généralement droit au paiement de leurs créances sur l'actif de ces filiales avant toute distribution de cet actif à BRP inc. Au 31 janvier 2015, les actions occupaient dans les faits un rang inférieur à celui d'environ 2 447,5 millions de dollars de dettes des filiales de BRP inc.

Le groupe Beaudier et Bain Capital auront une influence notable sur les questions soumises aux actionnaires, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable sur le cours des actions à droit de vote subalterne.

Au 25 mars 2015, le groupe Beaudier et Bain Capital détenaient respectivement 41 237 476 et 31 744 393 actions à droit de vote multiple, ce qui représentait environ 48,2 % et 37,1 %, respectivement, des droits de vote combinés rattachés aux actions en circulation de la Société. Ainsi, le groupe Beaudier et Bain Capital ont une influence notable sur toutes les questions soumises aux actionnaires de la Société pour approbation, notamment l'élection et la destitution d'administrateurs, la modification des statuts constitutifs et des règlements administratifs de la Société et l'approbation de certains regroupements d'entreprises. Les porteurs d'actions à droit de vote subalterne ont une influence limitée sur les affaires de la Société. La concentration des droits de vote pourrait faire en sorte que le cours des actions à droit de vote subalterne baisse; retarder ou empêcher une acquisition; retarder ou empêcher les tentatives de prise de contrôle que certains des actionnaires pourraient juger favorables; rendre difficile, voire impossible, la prise de contrôle de la Société par un tiers ou un changement du conseil d'administration et de la direction de la Société. Tout report d'un changement de contrôle ou tout obstacle à celui-ci pourrait dissuader des acquéreurs éventuels ou empêcher la réalisation d'une opération qui procurerait aux actionnaires de la Société une prime significative par rapport au cours alors en vigueur de leurs actions à droit de vote subalterne.

De plus, les intérêts du groupe Beaudier et de Bain Capital ne sont pas nécessairement compatibles dans tous les cas avec ceux des autres actionnaires de la Société. Le groupe Beaudier et Bain Capital pourraient avoir intérêt à procéder à des acquisitions, à des dessaisissements ou à d'autres opérations qui, de l'avis de leur direction, pourraient accroître leur participation, même si de telles opérations



comportent des risques pour les actionnaires de la Société et pourraient ultimement avoir une incidence sur le cours des actions à droit de vote subalterne.

Ventes futures d'actions à droit de vote subalterne par le groupe Beaudier, Bain Capital ou les dirigeants, les administrateurs et les membres de la haute direction de la Société.

Au 25 mars 2015, le groupe Beaudier avait la propriété de 41 237 476 actions à droit de vote multiple, ce qui représentait au total environ 52,2 % des actions à droit de vote multiple de la Société émises et en circulation et Bain Capital avait la propriété de 31 744 393 actions à droit de vote multiple, ce qui représentait au total environ 40,2 % des actions à droit de vote multiple de la Société émises et en circulation. Le porteur d'une action à droit de vote multiple pourra à son gré la convertir en tout temps en une action à droit de vote subalterne.

Sous réserve du respect de la législation en valeurs mobilières applicable, le groupe Beaudier, Bain Capital, les dirigeants, les administrateurs ou les membres de la haute direction de la Société ainsi que les membres de leur groupe pourraient éventuellement vendre une partie ou la totalité de leurs actions à droit de vote subalterne. Il est impossible de prédire l'incidence, le cas échéant, que ces ventes d'actions à droit de vote subalterne auront sur le cours alors en vigueur des actions à droit de vote subalterne. Toutefois, les ventes futures d'un grand nombre d'actions à droit de vote subalterne par le groupe Beaudier, Bain Capital, les dirigeants, administrateurs ou membres de la haute direction de la Société, ou le sentiment de l'imminence de telles ventes, pourraient avoir une incidence défavorable importante sur le cours alors en vigueur des actions à droit de vote subalterne.

Aux termes de la convention de droits d'inscription, le groupe Beaudier et Bain Capital se voient attribuer certains droits d'inscription.

Information sur les actions en circulation

Au 26 mars 2015, les actions émises et en circulation et les options sur actions émises et en cours se composaient de ce qui suit :

- 79 023 344 actions à droit de vote multiple sans valeur nominale;
- 39 352 736 actions à droit de vote subalterne sans valeur nominale;
- 2 173 861 options sur actions visant l'acquisition d'actions à droit de vote subalterne.

Information supplémentaire

De l'information supplémentaire sur BRP inc. est disponible sur SEDAR à l'adresse www.sedar.com.

